

En finale

TOURISME

Une politique cycliste
ambitieuse

REPORTAGE

Les collégiens se baladent
en langues étrangères

PORTRAIT

Alexandre Bompard
un patron de
première division

DOSSIER

TOUT POUR LA MUSIQUE

13-20

Dossier



Tout pour la musique

Musique mais aussi danse ou théâtre : l'apprentissage artistique est source de plaisir et d'épanouissement personnel. Pour que chacun puisse accéder à un enseignement de qualité, le Conseil général orchestre un réseau d'établissements exemplaire dans la Loire. Et pour rester dans l'air du temps, il lance cette année un dispositif consacré aux rythmes actuels.



AVEC CE MAGAZINE :
Sortir, votre agenda des sorties

100 PLACES À GAGNER pour le match ASSE/Bordeaux !



Directeur de la publication : Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire • Rédactrice en chef : Marie Camière • Crédit photos : Fabrice Roure, Frédéric Chambert, Élodie Pilon, Conseil général de la Loire, Espace Eaux Vives du Pilat Rhodanien, Gil Lebois/ADRT 42, G. Burellier/Chorale Roanne Basket, Pays Roannais, ASSE, Fotolia, École de musique de Charlieu, Johan Méallier, Stephan Gladieu, Philippe Massequin • Infographie : Frédéric Ellis, Maud Ballet • Rédaction : Direction de la Communication • Conception, réalisation : SPHERE PUBLIQUE agence@spherepublique.com • Impression : Imaye Graphic • Diffusion : La Poste • Tirage : 330 000 ex. • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013 • Conseil général de la Loire : Hôtel du Département, 2, rue Charles de Gaulle 42022 Saint-Étienne Cedex 1

Site internet : www.loire.fr

Tél. : 04 77 48 42 42

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

4-7 En bref et en images

L'action du Conseil général de la Loire

8-9 Événement

- ASSE : 31 ans qu'on attendait une finale
- Loïc Perrin : « *Le Stade de France sera tout vert* »

10-12 Actualités

- Biennale 2013 : en route pour le design
- Une chasse au trésor interactive
- La Loire sur la voie du cycle
- L'A89 inaugurée en grande pompe

21 Vie pratique

Un logement sur mesure pour les seniors

22-23 Reportage

Les collégiens se baladent en langues étrangères

24-25 Ils font bouger la Loire

- Cécile Chapuis
- Frédéric Coquard
- Bruno Denis
- Marie-Céline Rasclé

26 Loisirs

Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire

27 À vos papilles

Une femme, un produit, une recette

28-29 Expressions des élus

30-31 Portrait

Alexandre Bompard, un patron de première division



Événement

8-9

Reportage

22-23

Portrait

30-31



Bernard Bonne,
Président du Conseil général
de la Loire

Favoriser l'expression artistique

Dans notre département, près de 40 000 habitants de tout âge ont une activité musicale. Des loisirs souvent collectifs, qui contribuent largement à dynamiser la vie de leurs communes.

Convaincu que les pratiques artistiques sont un outil formidable de développement personnel et de vitalité territoriale, le Conseil général de la Loire les a placées au cœur de son action culturelle. En 2013, il leur consacre au total près de 2,2 millions d'euros. Avec deux objectifs clairs : favoriser l'expression artistique et permettre à chaque Ligérien d'accéder à un enseignement de qualité.

Loire Magazine vous invite dans ce numéro à découvrir les multiples facettes de cette politique volontariste et sa nouveauté 2013, le dispositif « musiques actuelles », qui répond à l'engouement des jeunes générations pour les rythmes d'aujourd'hui.

Partenaire clé des écoles de musique, mais aussi de danse et de théâtre, le Département soutient un large réseau d'établissements sur tout le territoire. En parallèle, son plan de formation permet d'homogénéiser le niveau des professeurs et d'élargir l'horizon culturel des élèves.

Pour encourager les activités artistiques auprès d'un large public, le Conseil général intervient également auprès des associations de pratique en amateur ainsi qu'en milieu scolaire.

Fiers de contribuer au rayonnement culturel de la Loire, nous vous attendons toujours plus nombreux au sein de notre réseau d'enseignement artistique. Que ce soit pour apprendre à jouer d'un instrument ou pour vous initier à la danse modern'jazz, l'épanouissement sera sans aucun doute au rendez-vous.

En images



14 janvier 2013

Vœux au personnel du Conseil général

Le Président Bernard Bonne et l'Assemblée départementale présentent leurs vœux au personnel du Conseil général. Une cérémonie pour remercier les agents de leur implication et de leur engagement au service de la Loire.



15 janvier 2013

Inauguration des travaux de l'entrée de Saint-Chamond

Le Vice-Président Hervé Reynaud inaugure les travaux de l'entrée est de Saint-Chamond. Ces aménagements visent à requalifier l'arrivée par la RD 288 en créant une véritable entrée de ville verte.



17 janvier 2013

Un forum dédié aux élèves de 3^e à Feurs

Le député Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général, participe au 3^e Forum des formations de la voie professionnelle organisé à l'hippodrome de Feurs. Cette manifestation soutenue par le Département permet aux élèves de découvrir les formations existantes pour construire leur projet d'orientation.

■ CANOË-KAYAK

La Loire accueille les Championnats de France Universitaires

Les 28 et 29 mars, l'Espace Eaux Vives de Saint-Pierre-de-Bœuf va vivre au rythme du sport de haut niveau et de la vie étudiante. Organisés avec le soutien du Conseil général, les Championnats de France Universitaires de canoë-kayak accueilleront 130 athlètes pour trois catégories d'épreuves : slalom, descente et course en ligne vitesse. Étienne Daille, champion d'Europe et 7^e aux JO de Londres, ainsi que de nombreux espoirs du kayak français participeront à cet événement. L'occasion aussi de découvrir la richesse écologique et touristique de ce site ligérien et de ses environs. L'accès au stade d'eaux vives est gratuit et ouvert à tous.

Plus d'infos : www.sport-u-lyon.com rubrique CFU Canoë-kayak



■ AÉROPORT DE SAINT-ÉTIENNE

Une nouvelle ligne à destination du Maroc

Bonne nouvelle pour la Loire ! La compagnie aérienne Ryanair ouvre une nouvelle ligne au départ de Saint-Étienne pour rejoindre Fès au Maroc. Dès le mois d'avril, deux allers/retours par semaine seront assurés. Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places.

Ryanair dessert déjà Porto, tandis que la compagnie Pegasus propose des vols réguliers pour Istanbul, Tel Aviv et Dubaï. L'aéroport contribuant à l'attractivité de la Loire, le Conseil général le soutient financièrement à hauteur de 850 000 euros en 2013.

Plus d'infos : www.saint-etienne.aeroport.fr

■ PLAN JEUNES

Ouvrir les collégiens à la culture



Dans le cadre de son Plan Jeunes, le Conseil général propose aux collégiens de découvrir la culture autrement. En ce début d'année, quelque 1300 jeunes issus de 16 établissements de toute la Loire ont assisté à l'une des trois représentations suivantes : de la danse hip-hop, avec R.A.F. « City'z » (R.A.F. Crew), du théâtre avec *Sous les gouttes* (Compagnie Halte) et du cirque contemporain avec *Des marches* (Compagnie Virevolt). Les collégiens ont pu échanger avec les artistes après chaque représentation. L'occasion de susciter quelques vocations ?

► Les danseurs du R.A.F. Crew ont répondu aux questions des élèves après leur représentation.

■ ÉVÉNEMENT

Le Conseil général au Salon de l'Artisanat

Du 15 au 17 mars, partez à la découverte des métiers de l'artisanat au Centre de Congrès de Saint-Étienne. Autour du thème « emploi et formation », le Salon de l'Artisanat vous invite à rencontrer des artisans et à découvrir leur savoir-faire. Bâtiment, alimentation, métiers d'art... 180 exposants partageront avec vous leur passion. Le Conseil général, partenaire de la manifestation, vous attend sur son stand pour vous présenter notamment son dispositif Parrainage des jeunes.

Une manifestation organisée par la CAPEB, l'Union professionnelle artisanale et la Chambre de métiers et de l'artisanat. Plus d'infos : www.rhone-alpes-artisanat.fr



▶ Le joaillier montbrisonnais Philippe Tournaire est le parrain de cette 2^e édition.

■ AMÉNAGEMENT

190 000 euros pour accompagner Noailly

Le Conseil général a approuvé le Contrat communal d'aménagement (COCA) de Noailly, qui prévoit une aide départementale de près de 190 000 euros sur trois ans pour aider la commune à entreprendre d'importants travaux. Objectif : rendre le centre-bourg plus agréable, tout en respectant son patrimoine. Remise en état des vitraux et grilles de protection de la chapelle Notre-Dame, mise en place sur la RD4 et la RD27 de ralentisseurs, d'une zone 30 ainsi que de circulations piétonnes... « *Le Roannais est une région au patrimoine et à l'architecture riches, qui méritent d'être mis en lumière* », souligne Michel Chartier, Vice-Président du Conseil général chargé de la contractualisation.

■ ENVIRONNEMENT

Tous à l'heure du développement durable du 1^{er} au 7 avril !

Chaque année, le début du printemps rime avec environnement. En 2013, la Semaine du développement durable s'articule autour de la thématique de la transition énergétique. Comment moins et mieux consommer ?



L'objectif est de répondre à cette question en apportant des solutions pour réduire sa facture énergétique : éco-gestes, amélioration de la performance de son équipement, travaux de rénovation thermique...

Le Conseil général, impliqué dans le développement durable à travers son Agenda 21, organise plusieurs opérations dans la Loire.

Retrouvez le programme complet sur www.loire.fr.

En images



19 janvier 2013

De nouveaux équipements à Montrond-les-Bains

Le député Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général, inaugure à Montrond-les-Bains, aux côtés de l'escrimeuse française Laura Flessel et du maire Claude Giraud, plusieurs nouvelles infrastructures de la commune dont le rond-point des Thermes et des équipements sportifs.



21 janvier 2013

Construction d'un pôle gérontologique à Bellevue

Claude Bourdelle, Vice-Président chargé des personnes âgées, participe à la pose de la première pierre du nouvel espace gérontologique de Bellevue à Saint-Étienne. Objectif : offrir aux personnes âgées un accompagnement quotidien.



24 janvier 2013

Réunion des principaux de collèges

Gilles Artigues, Vice-Président chargé de l'éducation, accueille les principaux des 77 collèges publics et privés de la Loire à l'Hôtel du Département. Au menu de cette réunion de travail : le budget, la restauration scolaire et le Plan Jeunes.

En images



25 janvier 2013

Bientôt un nouveau centre social à Saint-Chamond

Le Vice-Président Hervé Reynaud participe à la pose de la première pierre du futur centre social de Lavieu à Saint-Chamond. Financés à hauteur de 47 000 euros par le Conseil général, ces nouveaux locaux seront ouverts au public fin 2013.



25 janvier 2013

Audience solennelle de rentrée au TGI

Solange Berlier et Georges Ziegler, Vice-Présidents du Conseil général, assistent à l'audience solennelle de rentrée du Tribunal de Grande Instance de Saint-Étienne.



28 janvier 2013

Lancement de la nouvelle billettique TIL

Hervé Reynaud, Vice-Président chargé des transports, présente le nouveau système de billettique du TIL, le réseau de Transports Interurbains de la Loire. Depuis le 1^{er} février, la carte sans contact Mobicil offre aux voyageurs une validation facile, rapide et efficace.

CADRE DE VIE

Un concours pour fleurir la Loire

Le fleurissement d'une commune contribue à son développement touristique et à la qualité de vie de ses habitants. Le Comité départemental de fleurissement, présidé par le Conseiller général Georges Bonnard, a remis les prix de son concours annuel, le 23 février à Andrézieux-Bouthéon. Trois grandes catégories : villes et villages, villes et villages en zone de montagne et maisons fleuries. Ce concours s'inscrit dans le label national Villes et villages fleuris. Cette année, la Loire a récolté deux fleurs supplémentaires. Le jury régional a attribué une seconde fleur à Riorges, qui a intégré le développement durable dans sa politique d'aménagement, et une première fleur au Crozet. Une belle récompense pour la commune et ses bénévoles qui travaillent à mettre en valeur ce petit village à fort potentiel touristique, déjà labellisé village de caractère par le Conseil général. Au total, la Loire compte 32 villes et villages fleuris. Retrouvez le palmarès complet sur www.loiretourisme.com



Le village de caractère du Crozet a obtenu sa première fleur.

AGRICULTURE

Promouvoir la filière viticole de la Loire

« La Loire compte trois vignobles et cinq AOC, répartis sur 860 hectares produisant un vin de qualité très apprécié », explique Joël Épinat, Conseiller général délégué à l'agriculture. Pour soutenir les quelque 100 producteurs ligériens, le Conseil général alloue 150 000 euros sur quatre ans à la Chambre d'Agriculture et à l'association « Vignobles Forez Roannais : aux racines de la Loire ». Une aide destinée à leur participation au Programme intégré de développement agricole (PIDA). Parmi les quinze actions du programme, six sont financées par le Conseil général. Elles concernent notamment le maintien des surfaces de vignes, le respect de l'environnement ou encore la mutualisation des moyens.



■ PATRIMOINE

Dans les coulisses des métiers d'art

Les 5, 6 et 7 avril 2013, les Journées européennes des métiers d'art vous invitent à découvrir un monde de création. Au total, 45 ateliers sont coordonnés dans toute la Loire par la Chambre de métiers et de l'artisanat, avec le soutien du Conseil général. Céramistes, tourneurs sur bois, joailliers, vitraillistes, souffleurs de verre, marionnettistes... De la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez au port de Briennon en passant par le musée du Chapeau de Chazelles-sur-Lyon, ces hommes et femmes passionnés vous feront découvrir leur savoir-faire et leur talent. Découvrez le programme complet sur www.journeesdesmetiersdart.com



En images



31 janvier 2013

Le designer Benedetto Bufalino au collège Jean Rostand

Gilles Artigues, Vice-Président du Conseil général chargé de l'éducation, participe à une rencontre entre les élèves du collège Jean Rostand à Saint-Chamond et le designer Benedetto Bufalino. Dans le cadre du Plan Jeunes, ce projet vise à sensibiliser les collégiens de la Loire au design.

■ BASKET

360 000 euros pour la Chorale de Roanne



Partenaire de longue date du club professionnel de basket roannais, le Conseil général renouvelle son soutien pour la saison 2013/2014 avec un accord de sponsoring d'un montant de 360 000 euros. « Il est important de montrer que l'ensemble du Département soutient les dirigeants et les joueurs qui défendent les couleurs de la Loire au plus haut niveau et qui, à chaque déplacement, véhiculent une image dynamique et positive de notre territoire », souligne le député Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général chargé des sports.



15 février 2013

Assemblée générale du BTP

Georges Ziegler, Vice-Président chargé de l'économie, assiste à l'assemblée générale des professionnels du bâtiment et des travaux publics de la Loire. En 2013, le Conseil général augmente ses investissements porteurs d'activité économique de 3,2 %.

■ CINÉMA

Une Ligérienne au générique d'un film nommé aux Oscars

Head over heels, traduisez en français « la tête sur les talons »... Ce court métrage d'animation raconte la vie d'un couple qui ne se regarde plus. Pour preuve : l'un vit par terre, l'autre au plafond. Ce film audacieux a été réalisé par un groupe d'étudiants de la National Film and Television School de Londres. Parmi eux, Éléonore Crémonèse, originaire de Marcilly-le-Châtel, a créé tous les décors. Avec ce film, la jeune Ligérienne a vécu une aventure incroyable. Après une sélection au festival de Cannes en 2012 et plusieurs récompenses internationales, la belle histoire s'est poursuivie jusqu'à Hollywood, puisque le film était nommé aux Oscars ! Toute l'équipe s'est d'ailleurs envolée à Los Angeles pour l'occasion. Un début de carrière très prometteur pour cette jeune femme pleine de talent.



16 février 2013

53^e cross départemental des sapeurs-pompiers

830 sapeurs-pompiers ligériens participent à ce cross au parc Jean Marc à Villars. À l'issue de la compétition, les vainqueurs sont récompensés par Bernard Philibert, Conseiller général délégué au Service Départemental d'Incendie et de Secours et Président du SDIS 42.

ASSE

31 ans qu'on attendait une finale

Le plus beau palmarès, les plus grands noms du football français, les meilleurs supporters... L'ASSE, c'est l'équipe de tous les superlatifs ! Le 20 avril au Stade de France, les Verts affrontent Rennes en finale de la Coupe de la Ligue. Toute la Loire est derrière eux pour qu'ils remportent ce trophée et prouvent, n'en déplaise à leurs détracteurs, qu'ils ne vivent pas que sur leur glorieux passé. Le passé ? Parlons-en justement...



8

15 mai 1982. Le Parc des Princes est en ébullition. Saint-Étienne est au sommet du football français. Alors championne de France, l'ASSE affronte le Paris-Saint-Germain en finale de la Coupe de France, devant le Président de la République François Mitterrand. Une finale perdue mais qui marquera l'histoire : à deux partout après les prolongations, les deux équipes s'affrontent aux tirs au but. Une première en finale de cette compétition, qui a vu s'imposer le PSG 6-5.

Platini, Rocheteau...

Son dernier match sous le maillot vert avant son départ pour la Juventus de

Turin : pour Michel Platini, cette finale représentait tellement ! Alors que Paris mène 1-0, c'est lui qui égalise à la 76^e minute et relance le match. Arrivées au terme du temps réglementaire, les deux équipes ne se sont pas départagées. Prolongations. Très vite, Platini encore lui, marque et signe un doublé. Les supporters explosent ! Plus que 24 minutes à tenir, tout le monde retient son souffle. Dernière minute de jeu, l'arbitre sifflera bientôt la victoire de l'ASSE. Ironie du sort, c'est l'ancien Ange vert, Dominique Rocheteau, qui d'une superbe reprise de volée stoppe net l'épopée stéphanoise... Suivront 31 années de disette.

Galtier, Perrin, Aubameyang...

C'est ce même Dominique Rocheteau qui a été ému aux larmes le 15 janvier dernier lorsque Saint-Étienne s'est qualifié pour la finale en battant Lille. Tout est rentré dans l'ordre ! Les poteaux sont ronds, l'Ange est redevenu vert et c'est une séance de tirs au but qui a permis aux stéphanois d'accéder au Stade de France. Un Stade de France qui aura

des allures de Chaudron : avant même la mise en vente des billets, l'ASSE a reçu 60 000 demandes de places, trois fois plus que le contingent disponible ! Alors nul doute que tous les supporters du club, qui dépassent largement les frontières de la Loire, seront derrière les joueurs de Christophe Galtier. Loïc Perrin, Pierre-Émerick Aubameyang, Stéphane Ruffier et tous leurs coéquipiers... À eux de poursuivre la fabuleuse histoire des Verts ! ■

Sophie Tardy

LES GLORIEUX AÎNÉS

Ils ont tous joué à Saint-Étienne :

Aymé Jacquet, Salif Keïta, Jacques Santini, Jean-Michel Larqué, Michel Platini, Dominique Rocheteau, Robert Herbin, Patrick et Hervé Revelli, Gérard Janvion, Johnny Rep, Laurent Paganelli, Laurent Blanc et tant d'autres !

LE PALMARÈS DE L'ASSE

10 fois champions de France : 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981.

6 Coupes de France : 1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977.

1 finale en Coupe des clubs champions en 1976 : une rencontre mythique perdue 1 à 0 face au Bayern de Munich. La faute aux poteaux carrés du stade de Glasgow !

INTERVIEW

Loïc Perrin : « Le Stade de France sera tout vert »

Alors que la finale de la Coupe de la Ligue approche, dans quel état d'esprit sont les joueurs de l'ASSE ? La réaction de leur capitaine, Loïc Perrin.



► Le 15 janvier, à l'issue de la rencontre ASSE/Lille, les supporters des Verts envahissent le terrain du Stade Geoffroy Guichard pour célébrer la qualification de leur club en finale de la Coupe de la Ligue.



vous faire chaud au cœur...

Beaucoup de Stéphanois veulent y aller, je ne sais pas s'il y aura assez de places ! De toute façon, j'étais sûr que si un jour on allait au Stade de France, il serait tout vert.

Rennes n'a pas gagné de titre depuis la Coupe de France en 1971. Comment appréhendez-vous la rencontre face aux « Rouge et Noir » ?

Ils sont allés au Stade de France il n'y a pas si longtemps... et ils ont perdu. C'est une équipe de qualité, un club qui ressemble à Saint-Étienne. On connaît les joueurs qui évoluent à Rennes, on les a déjà rencontrés. Sur un match, il peut se passer plein de choses, à nous de bien l'aborder.

Quels seront les atouts de l'ASSE pour la finale ?

Il faut rester sur ce qui fait notre force depuis le début de saison, même si ça ne marche pas à tous les matches : essayer de produire du jeu, marquer des buts. Parce que c'est comme ça qu'on est les meilleurs.

Un pronostic ?

1 à 0, ça sera très bien... Pour nous ! ■

Propos recueillis par Émilie Couturier

Les supporters seront là !



Paul, 13 ans

« On n'a pas encore les places mais je pense que je serai à Paris le 20 avril. J'espère en tout cas ! »



Linda, 31 ans

« Fervente supportrice des Verts, je suis très fière de cette qualification. Je serai au rendez-vous pour vibrer avec tout un stade. »



Christian, 46 ans

« Je les suis depuis que je suis petit alors ça me fait plaisir. Même si je ne peux pas aller à Paris, je les regarderai à la télévision. »

Les Verts n'ont pas vécu de finale depuis 31 ans. Quel est votre ressenti après leur qualification ?

Je sais que beaucoup de gens attendaient ça à Saint-Étienne, que ce soit au sein du club ou les supporters. Nous sommes heureux de pouvoir les amener au Stade de France.

Comment préparez-vous cette rencontre ?

Il serait dommage d'échouer à la dernière marche mais il ne faut pas se mettre forcément de pression supplémentaire. Il va falloir jouer ce match avec nos qualités et ne pas être pris par l'enjeu. On va le préparer sereinement, comme on prépare toutes nos rencontres.

Les supporters seront nombreux à faire le déplacement au Stade de France. Une telle mobilisation doit

UN DÉPLACEMENT 100 % VERT

C'est à pied que 11 supporters stéphanois parcourront les 464 km qui les séparent de la capitale pour assister à la finale. Ces amateurs de course à pied souhaitent ainsi récolter des fonds pour la recherche en cancérologie. Côté ASSE, le Président Roland Romeyer et son Vice-Président Dominique Rocheteau avaient parié qu'en cas de match des Verts au Stade de France, ils se rendraient sur place à vélo. Un défi en faveur de l'association ASSE Cœur-Vert.

BIENNALE 2013

En route pour le design

L'Espace 42 du Conseil général, rue Charles de Gaulle, vous invite à découvrir du 8 mars au 26 avril « Design et vélo : une nouvelle rencontre ». Une exposition qui s'inscrit dans le cadre de la 8^e Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne.

Le thème retenu pour la Biennale 2013, « L'empathie ou l'expérience de l'autre », se décline à travers 51 expositions, de Saint-Étienne à Lyon en passant par Saint-Chamond et Rive de Gier. Le Conseil général a choisi de mettre en valeur sa politique cycliste et de montrer que design et mobilité durable pédalent de concert dans un département dont l'histoire est intimement liée à l'industrie du vélo. L'exposition présente en premier lieu le travail mené en collaboration avec des élèves de l'École d'Art et de Design et

des designers. Ils ont créé des bornes kilométriques stylisées pour le jalonnement des cols ligériens. Comment allier tradition et modernité ? C'est ce que vous découvrirez ensuite avec une exposition de cycles design, fabriqués et montés dans le département. Les plus sportifs pourront aussi profiter du « home trainer vidéo » (simulateur) mis à votre disposition. La montée du col de la Croix de Chaubouret risque de vous fatiguer... Enfourchez votre bicyclette, il est temps de s'entraîner ! ■

Sonia Mellouki



PLUS D'INFOS

8^e Biennale Internationale du Design Saint-Étienne. Du 14 au 31 mars 2013

www.biennale-design.com

PATRIMOINE

10

Une chasse au trésor interactive

À partir du 15 mars, équipez-vous d'un crayon, d'une clé magique et de bonnes chaussures de marche ! Avec le soutien du Conseil général, le syndicat mixte du Pays Roannais lance un grand jeu de piste interactif pour inviter les Ligériens à découvrir le patrimoine local en famille.



Votre mission : retrouver les voleurs des potions magiques de Mathéron, inventeur de génie et « Grand Alchimiste » sous le règne de Charles VII en l'an 1430. Les précieux breuvages ont été dérobés par des voleurs à l'aide d'une clé magique qui leur permet de voyager à travers les époques. À vous de retrouver les « portes du temps » dans les villages d'Ambierle,

Saint-Haon-le-Châtel, Belleroche et Lay. Celles-ci révéleront leurs secrets, indispensables pour reconstituer la potion magique de Mathéron. Initiée par le syndicat mixte « le Roannais en Rhône-Alpes », regroupant 118 communes, cette initiative unique en France est soutenue par le Conseil général à hauteur de 30 000 euros.

Pour mener l'enquête, procurez-vous le kit de jeu auprès d'un office de tourisme ou sur www.matheron.net. Pour 10 euros, vous disposez du carnet de route et d'une « clé magique ». Vous pouvez jouer sur un, deux, trois ou quatre villages, chacun possédant ses propres énigmes. ■

Sonia Mellouki



PLUS D'INFOS

Tél. : 04 77 44 96 01

E-mail : contact@matheron.net

www.matheron.net

TOURISME

La Loire sur la voie du cycle

Le vélo est en tête du peloton sportif français, devant la pétanque. Né en terre ligérienne, il fait un retour en force à des fins sportives, touristiques et utilitaires. Un mouvement encouragé par le Conseil général dans le cadre d'une politique cycliste bien en selle.



Le Conseil général investit 2,9 millions d'euros sur quatre ans pour sa politique cycliste.

En 1886, le premier vélo de Manufrance voit le jour à Saint-Étienne. Incarnant le sport et le loisir, le deux-roues a aussi été longtemps un moyen de transport incontournable, avant de se faire doubler par l'automobile. Aujourd'hui, ce mode de déplacement doux et économique revient dans la course à grande vitesse. Seniors, sportifs, touristes, collégiens... les adeptes sont de plus en plus nombreux. Et la Loire possède « un fort potentiel cyclable : un relief varié, de beaux paysages et des parcours adaptés », souligne le Ligérien Cyril Dessel, coureur cycliste professionnel.

À vos pédales !

Pour accompagner ce renouveau et offrir aux Ligériens des itinéraires sécurisés, le Conseil général vient d'adopter un schéma de développement du vélo dans la Loire. Couvrant la période 2013-2020, celui-ci veut favoriser les usages cyclistes en équipant d'abris ou de consignes à

vélo les collèges et arrêts TIL. Il veut aussi donner un nouvel élan à la politique de développement touristique en poursuivant les aménagements de véloroutes et voies vertes. Pour ne pas perdre les pédales, le Département concentre son action sur deux axes majeurs : nord/sud et est/ouest. Colonne vertébrale du futur réseau ligérien, ils permettront de rejoindre les réseaux cyclables locaux, régionaux et nationaux. Enfin, les routes départementales seront aménagées dans une perspective « multimodale » pour mieux accueillir les cyclistes.

Les associations sur la piste

La Loire est riche en associations sportives cyclistes, qui passent le grand plateau pour développer la pratique du vélo. Une relation de confiance s'est installée entre le Conseil général et le mouvement associatif. Ce dernier a par exemple collaboré au projet de jalonnement des cols du département. Parcours et tracés ont pu être ainsi

définis sur 14 cols emblématiques, qui seront équipés de bornes kilométriques design (lire aussi article en page 10). À commencer par les cols de l'Éillon et de la Croix de Chaubouret. « Avec des cols équipés et aménagés, les sportifs vont être comblés », se réjouit Cyril Dessel.

Le vélo pour garder la forme

L'ambition du Conseil général prend plusieurs directions : sportive, touristique, récréative et utilitaire. Parce que nous ne sommes pas tous d'anciens maillots jaunes, les itinéraires aménagés s'adressent à un large panel d'utilisateurs. « Mais tous doivent respecter le code de la route ! », souligne Cyril Dessel. Du collégien qui va en cours au touriste en visite, en passant par la famille en balade, pratiquer la bicyclette est un bon moyen d'entretenir son capital santé. Selon une étude de l'Organisation Mondiale de la Santé, cela réduit le risque de cancer, d'obésité, d'anxiété et de problèmes cardio-vasculaires. Alors, à moins de mordre le bitume, faire du vélo dans la Loire restera toujours un plaisir. ■

Peggy Chabanole



Alain LAURENDON
Vice-Président
chargé du
tourisme

« Le vélo est un mode de déplacement économique et excellent pour la santé. C'est à la fois un sport, un plaisir et un outil de découverte touristique. Grâce au réseau cyclable en construction, les Ligériens pourront redécouvrir autrement le patrimoine du département. »

INFRASTRUCTURES

L'A89 inaugurée en grande pompe

Samedi 19 janvier, le ministre des Transports Frédéric Cuvillier a inauguré dans le tunnel de Violay le dernier tronçon de l'A89, qui marque l'achèvement de trente ans de travaux.



► La maire de Violay Véronique Chaverot, le ministre Frédéric Cuvillier et le président de Vinci Autoroutes Pierre Coppey ont coupé le ruban de l'A89 devant un millier d'invités.

L'autoroute des territoires

Pour le ministre, l'A89 est aussi « un outil de développement économique, qui permet de gommer des fractures territoriales ». Cette liaison sûre et rapide (30 minutes) entre Balbigny et l'agglomération lyonnaise devrait apporter une bouffée d'oxygène aux entreprises du Roannais et du Forez. Pour permettre sa réalisation, le Conseil général de la Loire a « joué un rôle d'intermédiaire dans les négociations avec le monde agricole et les autres collectivités locales », souligne son 1^{er} Vice-président, le député Paul Salen.

L'écologie à l'honneur

Traversant des zones montagneuses et fragiles, cet axe autoroutier a été conçu pour s'intégrer dans cet environnement en préservant sa biodiversité. Galeries artificielles pour les chauves-souris, passages pour la faune et les cours d'eau, reconstitution d'une zone humide pour les écrevisses à pattes blanches... « C'est une éco-autoroute qui s'intègre parfaitement dans nos beaux paysages », conclut Paul Salen. ■

Marie Camière

Première autoroute transversale en France, l'A89 permet désormais de relier Bordeaux à Lyon en à peine plus de cinq heures. Les cinquante kilomètres de la section à péage Balbigny – La Tour de Salvagny sont ouverts aux automobilistes depuis le 21 janvier.

Une prouesse technologique

Avec 8 viaducs, 3 tunnels et 108 ouvrages d'art,

ce dernier tronçon a nécessité 4 ans de travaux et un investissement de 1,5 milliard d'euros pour le concessionnaire Vinci Autoroutes. « C'est une opération d'infrastructure exemplaire, une vitrine technologique », a salué le ministre des Transports, Frédéric Cuvillier. Seule ombre au tableau: les quelques kilomètres qui permettraient de raccorder l'A89 à l'A6 pour rejoindre Lyon n'ont pas été construits, faute d'un accord sur le tracé.

LE CONSEIL GÉNÉRAL MOBILISÉ POUR L'A45

Si l'A89 désenclave le nord du département de la Loire, elle ne règle pas le problème de l'axe Saint-Étienne – Lyon, aujourd'hui saturé et dangereux. Paul Salen a profité de la venue du ministre pour lui rappeler la mobilisation sans faille des acteurs ligériens sur l'A45. Cette future liaison performante entre les deux agglomérations a été inscrite en 2010 dans le Schéma National des Infrastructures de Transports (SNIT). Mais le nouveau gouvernement a chargé une commission de le réexaminer. Ses premières préconisations seront rendues en juin.

« L'A45 a été déclarée d'utilité publique il y a cinq ans ! Un protocole d'accord financier a été conclu avec l'État et l'appel d'offres a été clos en juin dernier. L'État ne peut pas revenir en arrière par rapport à ses engagements », estime M. Salen, qui a remis à Frédéric Cuvillier un courrier du Président du Conseil général Bernard Bonne à ce sujet. « Lorsqu'il y a des besoins pour les territoires, ils doivent être entendus. L'État sera au rendez-vous », a assuré pour sa part le ministre.



► En marge de l'inauguration, le ministre des Transports et le député Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général de la Loire, ont fait un point sur l'A45.

| Tout pour la musique |



Musique mais aussi danse ou théâtre : l'apprentissage artistique est source de plaisir et d'épanouissement personnel. Pour que chacun puisse accéder à un enseignement de qualité, le Conseil général orchestre un réseau d'établissements exemplaire dans la Loire. Et pour rester dans l'air du temps, il lance cette année un dispositif consacré aux rythmes actuels. Engagé chaque jour aux côtés des professeurs et des élèves, le Département donne tout pour la musique !



Huguette BURELIER

Conseiller général délégué aux écoles de musique et à l'enseignement artistique

« Démocratiser l'accès à la culture »

Comment le Conseil général encourage-t-il la pratique artistique ?

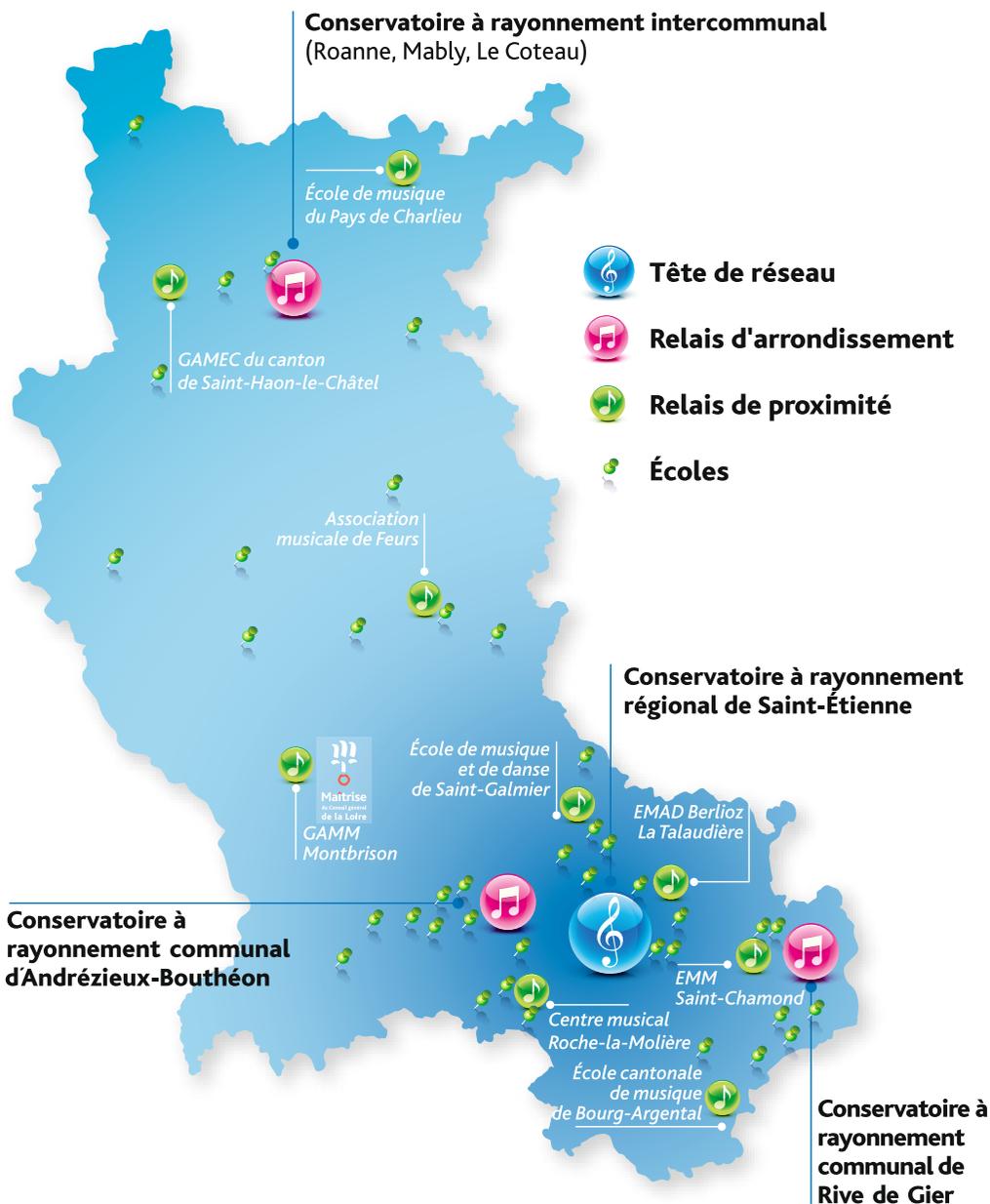
La pratique artistique doit permettre à chacun de s'épanouir, que ce soit par la musique, la danse ou le théâtre. Notre politique départementale permet de démocratiser l'accès à la culture en offrant à tous les Ligériens l'accès à un enseignement de qualité. Preuve de cet engagement, le Conseil général a attribué fin 2012 une subvention exceptionnelle de 80 000 euros aux établissements associatifs.

Concrètement, comment cela se traduit-il sur le territoire ?

64 établissements dont la Maîtrise du Conseil général composent le Réseau d'enseignement artistique de la Loire (REAL). Les conservatoires et les principales écoles jouent un rôle de relais auprès des plus petites structures. Soutenus par le Conseil général, tous prennent des engagements précis en matière d'organisation et de pédagogie.

Quel bilan peut-on dresser aujourd'hui ?

Grâce à ce dispositif, les établissements peuvent mutualiser leurs compétences, leurs moyens et mettre en place des projets communs. Les Ligériens bénéficient d'une qualité de cours homogène et peuvent prétendre aux mêmes diplômes. Le nombre d'élèves continue d'ailleurs d'augmenter, dépassant les 12 300 pour l'année 2012-2013.



Repères

2 195 000 euros consacrés à la pratique artistique en 2013, dont **1 350 000** euros pour les établissements d'enseignement artistique

Le REAL tisse sa toile

64 établissements adhèrent au Réseau d'enseignement artistique de la Loire, proposant chacun une ou plusieurs disciplines :

- **62** enseignent la musique
- **16** enseignent la danse
- **4** enseignent le théâtre

Quand la musique est bonne

En 2013, on monte le son ! Face au boom des nouvelles cultures musicales, les établissements d'enseignement artistique suivent le rythme. Et le Conseil général lance un dispositif « musiques actuelles » pour accompagner les graines de talent ligériennes.



Un, deux, trois, quatre! De Pink Floyd à Shaka Ponk, en passant par les incontournables Rolling Stones, le répertoire des Mads est branché rock. Les Mads, ce sont quatre filles et trois garçons, âgés de 12 à 18 ans, tous élèves au Conservatoire de Rive de Gier. Chaque mardi soir, ils répètent avec leur professeur de musiques actuelles, Antoine Reina.

L'épanouissement comme leitmotiv
Léa, la chanteuse du groupe, est dans son élément: « On joue ce qu'on aime ! On propose nos morceaux à Antoine et on choisit ensemble. » Leur professeur n'oublie pas la

vocation pédagogique de l'atelier. « *Il faut s'adapter à leur niveau sans perdre de vue qu'ils sont là pour progresser.* » Le bonheur de jouer ensemble se lit sur tous les visages. « *On partage de bons moments, c'est un break dans la semaine où on se fait vraiment plaisir* », témoigne Laura, pianiste et choriste. Le Conservatoire de Rive de Gier, qui consacre déjà un cursus de 2^e cycle et sept ateliers aux musiques actuelles, pilotera le nouveau plan d'action du Conseil général sur son territoire. « *Nous travaillons tous ensemble pour mutualiser nos compétences* », explique son directeur Jean-Bernard Thiriet.

Un tremplin pour jeunes talents

Objectif du dispositif « musiques actuelles », destiné aux moins de 20 ans: offrir à des groupes amateurs des parcours personnalisés et des scènes pour s'exprimer. Pendant un à deux ans, les établissements et lieux de diffusion partenaires leur apportent un précieux savoir-faire pour la pratique instrumentale, les concerts ou l'enregistrement en studio. Cette mesure traduit la « *volonté du Conseil général d'accompagner l'émergence de nouvelles disciplines* », souligne Olivier Larcade, Responsable de l'enseignement artistique et de la pratique amateur. Les premiers groupes à en bénéficier seront sélectionnés au printemps.

L'art dans tous ses états

Si la musique pop ou rock est en vogue, l'enseignement traditionnel se porte bien lui aussi. Les établissements soutenus par le Département, aussi dynamiques en zone rurale qu'en milieu urbain, encouragent les pratiques collectives. Ensembles, orchestres ou chorales motivent les musiciens en leur ouvrant de nouvelles perspectives. D'autres disciplines, comme la danse ou le théâtre, viennent compléter l'éventail des formations proposées. Chef d'orchestre de la pratique artistique, le Conseil général permet à chacun d'accéder à un enseignement de qualité, adapté aux attentes des élèves... Une partition sans fausse note jouée dans toute la Loire! ■

Sophie Tardy

LE DISPOSITIF MUSIQUES ACTUELLES : 4 PÔLES DANS LA LOIRE

Nord: Conservatoire SIEMAR de Roanne – Le Coteau – Mably
+ Les Mardis du Grand Marais à Riorges.

Centre: Établissement GAMM + Théâtre Les Pénitents à Montbrison

Sud (2 pôles): Conservatoire de Saint-Étienne et Conservatoire de Rive de Gier
+ Le Fil à Saint-Étienne et Espace Camus au Chambon-Feugerolles

Renseignements: 04 77 49 90 06



► Le groupe de rock Mads répète chaque semaine au Conservatoire de Rive de Gier.

Chacun sa route

L'enseignement artistique monte en puissance dans la Loire. Depuis 2007, le Conseil général déploie énergie et moyens pour mettre en musique un réseau d'établissements proposant une offre de qualité. En 2010, il a élargi son action à la danse et au théâtre, permettant ainsi à chacun de trouver son propre chemin artistique.

De la guitare au hautbois en passant par les percussions, l'enseignement musical dans la Loire se démarque par la richesse de son offre.

Une composition harmonieuse

Le Réseau d'Enseignement Artistique de la Loire (REAL) couvre l'ensemble du territoire. Soutenus par le Conseil général, ses 64 membres répondent aux engagements de qualité et d'accessibilité fixés par le Schéma départemental de développement des enseignements artistiques.

Trois relais d'arrondissement encadrent les plus petites structures, eux-mêmes chapeautés par le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Saint-Étienne*.

Une large gamme de formations

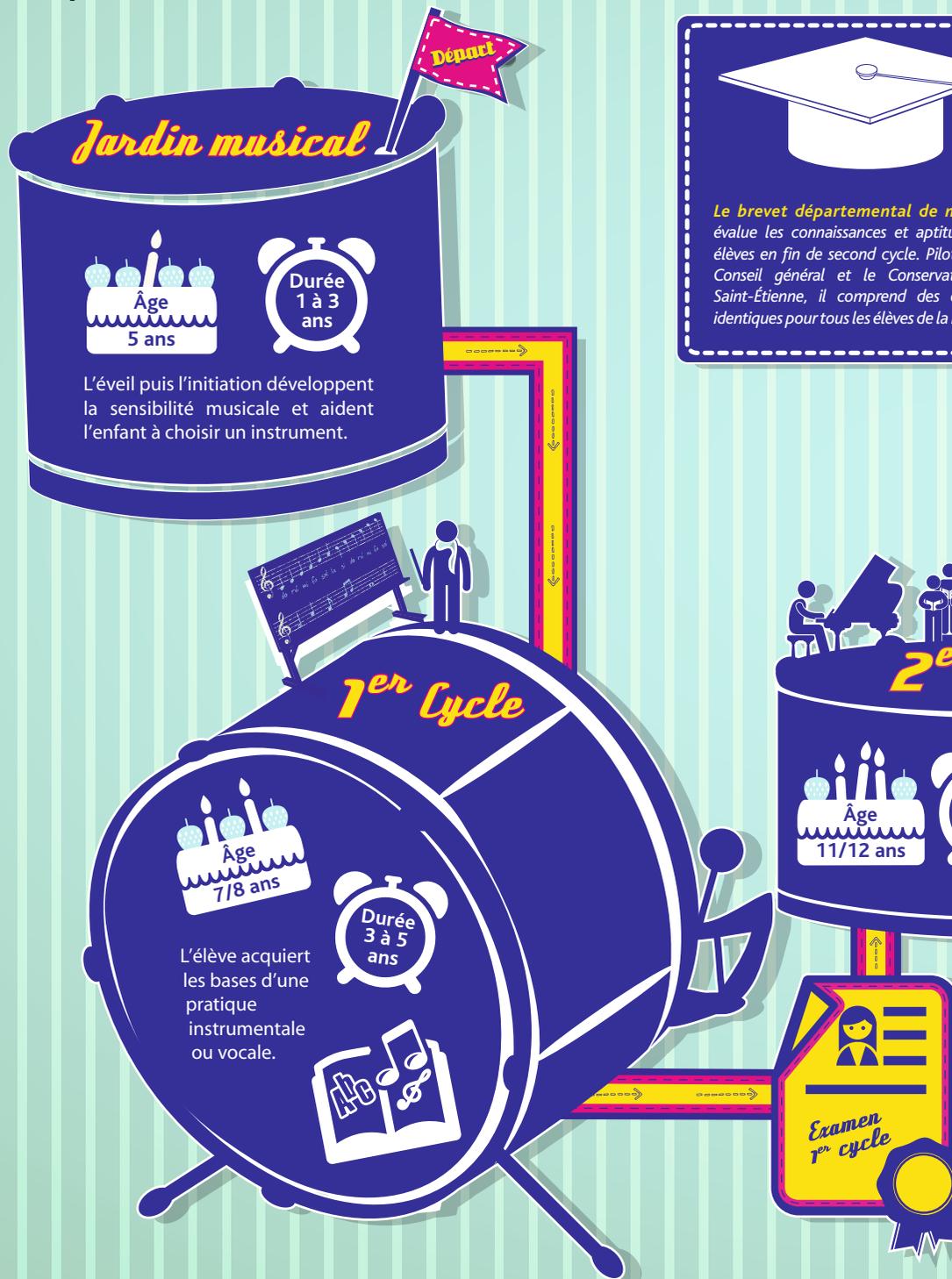
Aux élèves comme aux professeurs, le Département apporte un soutien exemplaire en matière de formation. Destinée à garantir la qualité et l'homogénéité de l'enseignement, celle-ci donne aussi aux musiciens la possibilité de se perfectionner et d'explorer de nouvelles disciplines. Un investissement annuel de 85 000 euros pour le Conseil général, qui a choisi notamment de financer de nombreuses « master class » (voir encadré en page 17).

Un parcours diplômant

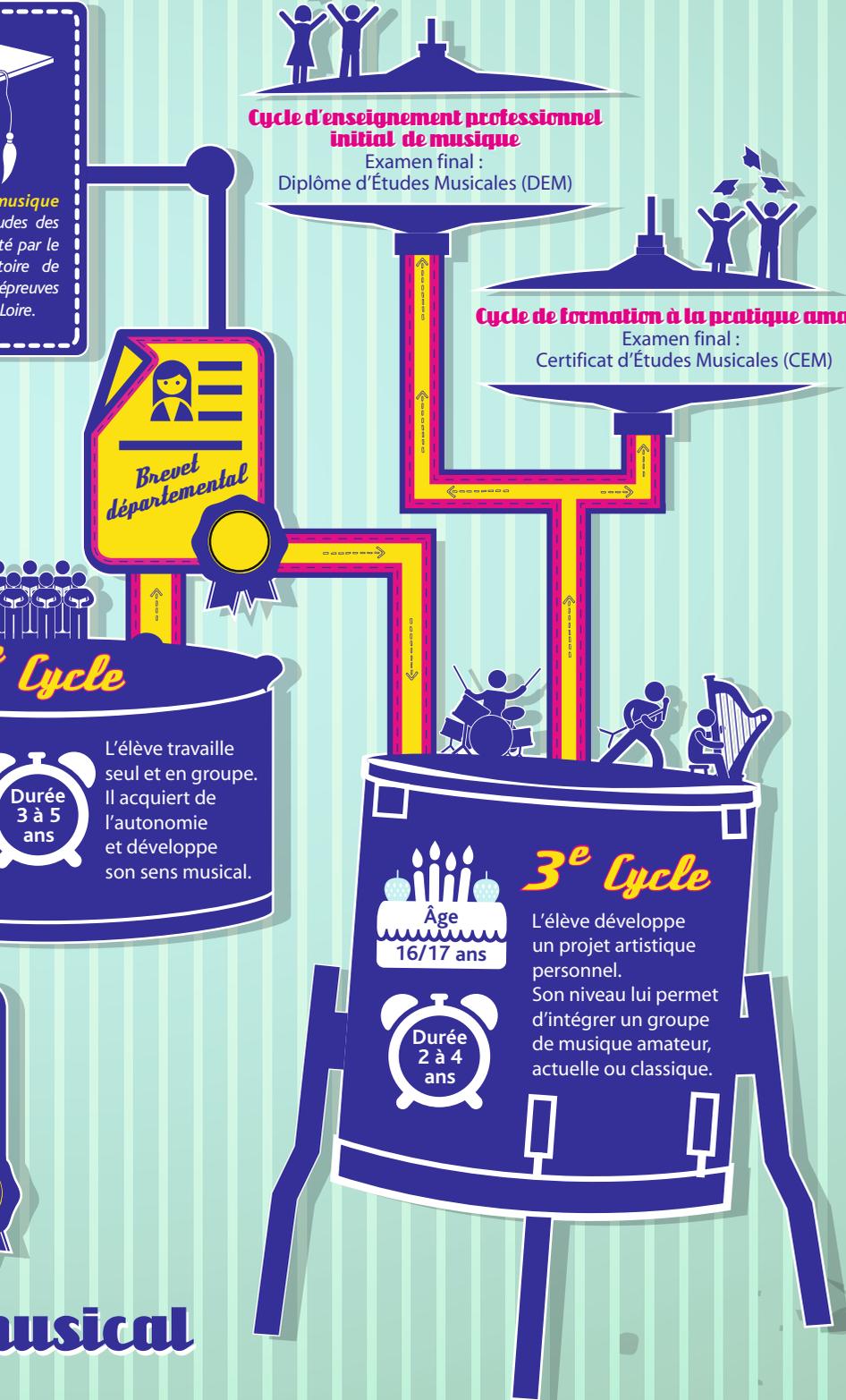
Le cursus d'enseignement est validé à chaque fin de cycle par des diplômes reconnus, délivrés par le Conseil général. Ces épreuves sont facultatives mais le passage en cycle supérieur est conditionné par l'obtention du diplôme (voir infographie). Ainsi, le brevet départemental, qui valide le cursus classique d'apprentissage musical, met la barre au même niveau pour tous les élèves de la Loire. Sans doute le meilleur gage pour jouer à l'unisson. ■

Sonia Mellouki

*La France compte 41 Conservatoires à Rayonnement Régional agréés par le Ministère de la Culture.



Le parcours d'apprentissage musical



MONTER EN GAMME : LES « MASTER CLASS »

Dans la Loire, les musiciens désireux de se perfectionner ont accès chaque année à un large choix de « master class », en complément des leçons habituelles. Ces « classes de maîtres » sont prodiguées par des intervenants extérieurs, experts de la discipline. Elles permettent des échanges privilégiés et des conseils individualisés pour les élèves. Gratuites, elles sont l'occasion de découvertes musicales au sein de rencontres interstructures organisées par des membres du REAL. Une vingtaine de master class sont organisées chaque année dans la Loire. Deux exemples à venir :

Stage d'orchestre à cordes

Samedi 23 et dimanche 24 mars au foyer La joie de vivre à Verrières-en-Forez
Renseignements : 04 77 54 03 01

Atelier SLAM « De la feuille à la scène »

Les samedis 23 mars, 6 avril, 18 mai et 8 juin à la médiathèque et maison de quartier de la Billodière à Mably ou au Conservatoire SIEMAR. Le slameur lyonnais Fisto aidera chacun à trouver, pour ses textes, un rythme en adéquation avec sa personnalité. Une autre approche de la langue française, où les règles n'existent que pour être contournées !
Renseignements : 04 77 44 80 97 ou c-comby@ville-mably.fr

LES CLÉS DE LA FORMATION

Pour garantir un niveau d'enseignement élevé et homogène dans toute la Loire, le Conseil général encadre et encourage la formation des professeurs. Pour ceux qui enseignent sans diplôme reconnu, il propose ainsi une validation des acquis de l'expérience. Celle-ci permet une remise à niveau technique et débouche sur un Agrément départemental. Le « savoir enseigner » est placé au cœur de cette démarche.

Infographie : Maud Ballet

L'hymne de nos campagnes

À Maclas, paisible village du Pilat bordé de vergers, les habitants vivent au rythme des trompettes ! Ici, elles ne manquent aucune occasion de déverser un air de fête dans les ruelles. Cette vitalité, on la doit aux bénévoles de l'école de musique qui se mobilisent pour encourager l'apprentissage musical et perpétuer la tradition des harmonies rurales.

Devant l'école de musique de Gambadon, Mathias et Nicolas, 10 ans, chahutent. Soudain, ils font silence. Une mélodie entraînante s'échappe des murs de l'établissement. Même les vaches et les chèvres des alentours n'y semblent pas insensibles. Un beau mélange de cuivres, de flûtes et de batterie... Et en avant la musique !

Sur un air familial

Mercredi. Ce jour-là, de nombreux enfants et adolescents peuvent s'adonner à leurs loisirs. Mathias, baguettes de batteur en main, commence à jouer quelques notes tandis que Nicolas bavarde avec d'autres camarades trompettistes. « *Les élèves aiment venir jouer, pour progresser dans leur maîtrise de l'instrument et pour partager leur passion avec leurs copains* », explique la présidente de l'école, Séverine Rondet. De l'éveil musical à la pratique collective, l'établissement ouvre ses portes à une centaine d'élèves âgés de 6 à 40 ans. « *Cette année, il y a eu un pic d'inscriptions d'adultes. Certains parents viennent faire du solfège aux côtés de leurs enfants.* »

Choisir son violon d'Ingres

Saxo, trompette, hautbois, percussions, flûte traversière, clarinette, trombone... « *Les enfants choisissent eux-mêmes l'instrument qu'ils veulent pratiquer. Pas les parents* », souligne la dynamique responsable. Les professeurs sont d'ailleurs parfois surpris du choix de l'instrument : « *Pour la première fois chez nous, un garçon a débuté le hautbois* ». Les penchants varient en fonction de la manière de chacun de percevoir cet objet pas comme les autres, de le toucher et de l'écouter. Choisir son instrument, c'est choisir son violon d'Ingres : « *Une fois qu'on a trouvé celui qui nous convient, c'est parti, on peut s'éclater !* »



Un pour tous et tous pour un

À l'occasion de leur seconde année de pratique instrumentale, Mathias et Nicolas ont rejoint l'Orchestre Junior. « *Lorsque les enfants intègrent l'harmonie, ils sont fiers et particulièrement sages !* », observe M^{me} Rondet. Parfois, les plus jeunes suivent la cadence en jouant sous la baguette d'un adolescent. Les petits sont ravis de partager cette complicité musicale avec leurs aînés, qui se sentent, eux, valorisés en aidant leurs benjamins. Plusieurs fois par an, des concerts d'élèves agrémentent la vie du village. « *En proposant une activité culturelle de proximité, l'école de musique participe à l'animation de la vie locale* », se réjouit-on à Maclas.

Une symphonie rurale

Et sur une note plus sérieuse, Séverine Rondet conclut : « *les élèves d'aujourd'hui sont les musiciens de demain* ». Il est donc primordial de leur offrir un enseignement de qualité. Et ce n'est pas parce qu'on est à la campagne qu'on ne peut pas bénéficier de l'expérience de pointures internationales. Pendant une dizaine d'année, l'ensemble adulte amateur Pilorkestra de Maclas a eu l'honneur de jouer sous la houlette du Maestro Grigori Penteleïtchouk, mondialement célèbre. Comme quoi, à la campagne, la symphonie n'est pas seulement pastorale. ■

Peggy Chabanole

Toi plus moi plus eux

La musique peut faire des miracles, surtout lorsqu'on s'y met à plusieurs. Qu'on soit deux, dix ou cinquante, la pratique collective permet à chacun de donner le meilleur de soi-même. On partage des émotions, on prend confiance en soi, et bien sûr, on se fait plaisir !

« **À** Mario Meunier, nous préparons chaque année une comédie musicale. C'est beaucoup de travail, mais les élèves s'épanouissent au sein du groupe », observe Martine Girard, qui dirige la chorale du collège montbrisonnais. « Et qu'on soit bon ou moins bon, c'est ensemble qu'on avance ! »

Émulation collective

Partout, le constat est le même : chanter ou jouer en groupe décuple la motivation des élèves. Pour maîtriser un instrument, pas question d'aller plus vite que la musique : il faut des heures et des heures de travail. Mais partager leur passion avec d'autres récompense les efforts des élèves et leur permet de ne pas se décourager. Tous les établissements engagent donc leurs musiciens à rejoindre un ensemble le plus tôt possible. « Au Conservatoire de Rive de Gier, c'est même obligatoire. Nous proposons 22 pratiques collectives différentes », souligne son directeur Jean-Bernard Thiriet.

L'AMOUR DE LA MUSIQUE SE PARTAGE À LA MAÎTRISE

Chant choral, technique vocale, accompagnement au clavier, initiation à l'écriture musicale, expression théâtrale... Depuis 20 ans, la Maîtrise du Conseil général de la Loire propose à Montbrison un enseignement musical complet. Cours le matin, musique l'après-midi : près de 150 élèves, de la 6^e à la terminale, bénéficient d'un emploi du temps aménagé pour concilier au mieux leurs études et leur passion. Seule Maîtrise en France gérée par un Département, elle donne chaque année une vingtaine de concerts dans la Loire et participe à de nombreuses manifestations en France et en Europe. Grandir et s'épanouir en partageant la musique... une belle école de la vie !



Des bienfaits évidents

« Chaque année, je vois des enfants complètement transformés par la musique : des grands timides qui deviennent solistes, des difficultés d'élocution qui disparaissent... », témoigne Ronald Heinrich, principal du Collège Jean Rostand à Saint-Chamond. Dans son établissement, situé en zone d'éducation prioritaire, « 91 élèves sur 400 font partie de la chorale ». Et à ses yeux, les bienfaits de la musique pour les enfants sont évidents : « Elle développe l'intelligence sensible, la capacité de concentration, la maîtrise de soi, et permet de redonner confiance à des enfants angoissés ou déstructurés. »

La musique adoucit les mœurs

Parce qu'elle force les gens à s'écouter et à accorder leurs violons, la pratique musicale collective est aussi un outil incomparable pour créer du lien et de la cohésion, même entre générations. Ici, pas de compétition : il s'agit de réaliser une œuvre commune. « Cela suppose que les gens laissent de côté leurs préoccupations ou leurs divergences

pour le plaisir de jouer ensemble. Il y a là un vrai travail de socialisation », analyse le sociologue stéphanois Pascal Vallet. « Au fond, on entre alors dans un espace un peu extraordinaire où, d'une certaine façon, s'adoucissent les mœurs. » ■

Marie Camière



► **Surmonter sa timidité, élargir son horizon culturel, apprendre à s'écouter... la pratique collective a mille et une vertus.**

Ma préférence à moi

Selon les styles, les âges et les envies, les goûts varient. À chacun son tempo ! Au sein du réseau, certains établissements d'enseignement artistique choisissent de s'ouvrir à la danse ou au théâtre. D'autres se spécialisent en jazz, musiques actuelles ou chorale... Zoom sur quelques spécificités.

Montbrison fait ses Gamm



Difficile de ne pas trouver son bonheur à Gamm Montbrison, une école de musique qui s'est peu à peu ouverte à la danse et au théâtre. « *Ce sont des disciplines complémentaires* », souligne Amandine Gagnaire, directrice de l'établissement. « *Pour un musicien, l'expression corporelle est importante lorsqu'il est sur scène.* » Une vingtaine d'instruments enseignés, des ensembles, orchestres, chorales, de la musique classique, jazz ou actuelle, des cours de modern jazz, d'expression théâtrale et scénique... Ce sont près de trente professeurs qui se relayent du lundi au samedi au Centre Pierre Boulez pour partager leur passion. Ici, les 800 élèves que compte l'école ont entre 2 ans et... plus de 80 ans ! « *Nous proposons aux plus jeunes un éveil musical. Nos danseuses peuvent enfiler leurs premiers chaussons à 4 ans. Et dès 6 ans, on peut pratiquer un instrument ou participer aux ateliers d'expression théâtrale.* » Les adultes et retraités, débutants ou confirmés, sont de plus en plus nombreux. Il n'est jamais trop tard pour les pratiques artistiques ! Gamm, c'est aussi un relais de proximité du Réseau d'enseignement artistique de la Loire. « *Nous avons pour mission de créer une dynamique avec les écoles qui nous sont rattachées mais aussi avec l'ensemble du réseau.* » Un vrai laboratoire d'expression et d'enseignement artistique, où rigueur et travail s'accordent avec plaisir et partage. ■

Sophie Tardy

Ça jasse à Charlieu

Le président de l'école de musique de Charlieu, Jean-Claude Garrigues, est un rockeur dans l'âme et pourtant, il a aussi eu très vite « *le jazz dans la peau* ». Il fait bénéficier son établissement de sa passion pour ce genre musical en perpétuel mouvement, au goût de liberté. Créée en 1988, l'école de musique propose aujourd'hui 13 disciplines et 7 ateliers d'ensemble. Elle s'est spécialisée dans le jazz grâce à un mouvement de professeurs épris d'Armstrong et d'Ellington. Pour eux, le jazz est un autre monde. « *Apprendre les bases en classique est indispensable pour acquérir un bon doigté.* » Mais pour les musiciens sensibles à ce répertoire, « *le jazz devient vite attirant, et même excitant* », explique M. Garrigues. « *Il fait appel à une technique particulièrement compliquée et à un solfège très spécifique. Mais personne ne décroche pour autant.* » S'intègrent au jazz piano, guitare, trompette, batterie, violon... Le violon pour sa noblesse, la batterie pour son énergie, la guitare pour son acoustique. Et sur une note qui swingue, un « *Big band* » viendra partager son expérience dans l'année avec les élèves de l'école de musique. ■

Peggy Chabanole



SENIORS

Un logement sur mesure

Le vieillissement, une perte d'autonomie plus ou moins marquée et un changement de domicile parfois inévitable. On pense souvent que la maison de retraite est la seule solution. Il existe pourtant de nombreuses alternatives. Petit tour d'horizon dans la Loire...

« **U**n jour, ma mère n'a plus été en capacité de vivre chez elle », se souvient Monique, 57 ans. « Nous avons pu la placer dans une structure médicalisée. Elle s'y sent bien, mais qu'aurions-nous fait sinon ? » Besoin de liberté, manque de moyens, voire d'établissements... La maison de retraite n'est pas adaptée à tous les seniors. Et si la Loire bénéficie d'un taux d'équipement bien supérieur à la moyenne nationale, le nombre de lits médicalisés ne devrait pas augmenter dans les prochaines années. La population de plus de 85 ans, elle, va doubler d'ici 2020. Alors, quels autres choix ?

Privilégier le maintien à domicile

Le Conseil général a initié une réflexion sur le parcours résidentiel, c'est-à-dire « les différentes solutions offertes à la personne âgée qui ne peut plus rester chez elle. » Dans un premier temps, des travaux d'aménagement et une aide à domicile peuvent suffire. Transformation d'une baignoire en douche, pose de barres d'appui, assistance pour les repas et le ménage, téléalarme... Mais parfois, un déménagement s'impose. « En milieu rural, la personne âgée ira plutôt vivre en centre-bourg avec des services à proximité », observe Claude Bourdelle, Vice-Président chargé des Personnes âgées. « En milieu urbain, elle privilégiera un rez-de-chaussée dans son quartier d'origine. »

Trouver un logement adapté

Le défi des prochaines années est de fluidifier le parcours résidentiel. « Une étude sur l'habitat services seniors est lancée pour mieux connaître l'offre de logements adaptés et orienter les usagers », indique Jérôme Reyne, Directeur des Personnes âgées. Des solutions parfois méconnues et pourtant diverses. À 87 ans, Carmella a opté pour le foyer-résidence Quiétude au Chambon-Feugerolles : « J'apprécie les



► **81 % des plus de 80 ans vivent à domicile. Josette a choisi la maison intergénérationnelle de Saint-Romain-le-Puy, où elle bénéficie d'un logement indépendant et de services communs.**

activités l'après-midi et la liberté. Le soir, on mange chez soi. Le vendredi, un bus nous emmène faire nos courses. » Et ce n'est pas sa voisine, Jeanne, qui la contredira : « Après le décès de mon mari, j'étais toute seule. Ici, je me trouve bien. » ■

Émilie Couturier

PLUS D'INFOS
Maison Loire
Autonomie :
04 77 49 91 91



PARCOURS RÉSIDENTIEL : QUELLES OFFRES, QUELS SERVICES ?

- 1) **L'allocation personnalisée d'autonomie (APA)** est une prestation versée par le Conseil général pour favoriser le maintien à domicile. Plus de 10 500 Ligériens en ont bénéficié en 2012.
- 2) **L'habitat service** : il correspond à des logements autonomes, parfois intergénérationnels, où des services sont proposés aux locataires : animation, surveillance...
- 3) **Les foyers-résidences** : destinés à des personnes autonomes et proches de l'habitat service, ils ont un statut d'établissement.
- 4) **Les accueillants familiaux** : il s'agit de particuliers agréés par le Conseil général, qui peuvent accueillir chez eux jusqu'à trois personnes âgées.
- 5) **Les petites unités de vie (moins de 25 personnes)** : ces établissements, qui disposent d'un service de soins extérieur, peuvent recevoir des personnes autonomes ou dépendantes.
- 6) **La maison de retraite ou EHPAD** : les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes offrent 10 000 places médicalisées dans la Loire.

Les collégiens se baladent en langues étrangères



► La balado-diffusion rend les cours de langues plus ludiques et motive les collégiens.

« *Good afternoon !* », salue énergiquement Anna Demoux, professeur d'anglais. Dans cette classe de troisième du collège Louis Aragon de Mably, le cours débute sur les chapeaux de roue avec la distribution de lecteurs MP3. Un outil précieux mis à disposition par le Conseil général pour aider les collégiens à progresser en langues étrangères. Reportage.

Le monologue du prof de langues devant des élèves immobiles sur leur chaise, c'est fini ! Aujourd'hui, la balado-diffusion fait irruption dans les salles de classe. Cette méthode ludique et efficace facilite l'apprentissage des langues grâce à des lecteurs MP3. C'est l'une des mesures phares du Plan Jeunes lancé par le Conseil général, qui a déjà équipé 33 collèges de la Loire, dont celui de Mably.

Ouvrez grand vos oreilles !

Bienvenue en séance de compréhension orale dans le cours d'anglais de M^{me} Demoux. Un sketch de quelques minutes plonge les élèves dans une scène du quotidien. Aujourd'hui, le thème est l'entretien d'embauche. Un sujet d'actualité pour ces collégiens qui s'apprêtent à choisir leur orientation professionnelle. Ils se concentrent, les écouteurs dans les

oreilles, tentant de décrypter un nouveau dialogue. Quelques nouveaux mots de vocabulaire leur donnent du fil à retordre, des grimaces se lisent sur leurs visages et leurs doigts manient habilement la touche « retour » du lecteur MP3.

Des collégiens motivés

« *Now take off your headphones !* », demande Anna Demoux aux élèves, qui enlèvent leurs écouteurs. Le temps est venu pour eux de décrypter le dialogue séquence après séquence et de repérer le vocabulaire nouveau. Enfin, des binômes se forment pour des exercices de répétition. « *Ils étudient la prononciation mais aussi l'intonation. À deux, ils peuvent s'inter-corriger, c'est un travail d'équipe* », insiste-t-elle. Les enregistrements sont ensuite mis en ligne sur la plate-forme Cybercollèges 42 pour que chacun puisse les récupérer en dehors



Gilles ARTIGUES

Vice-Président chargé de l'éducation et de la jeunesse

« *Aujourd'hui, maîtriser une ou plusieurs langues étrangères est devenu un atout primordial. C'est pourquoi l'une des priorités du Plan Jeunes est de faciliter leur apprentissage au collège. La balado-diffusion est pour cela un excellent outil. Après avoir expérimenté les lecteurs MP3 dans 7 établissements, nous venons d'équiper 26 autres collèges de la Loire. La généralisation se poursuivra au cours de l'année.* »



► En travail de groupe, Eugénie, Caroline et Bleuenn préparent leur dialogue avant de l'enregistrer sur leur lecteur MP3.

► « Avec la balado, on peut s'enregistrer, entendre ses fautes et se corriger. »



Paroles de collégiens



Jonathan,
15 ans

« Grâce aux baladeurs MP3, on peut travailler de façon autonome et à notre rythme. Ça nous donne envie de travailler. Avant, c'était moins intéressant. »



Alexia,
15 ans

« Sur les bandes-son, on entend d'autres accents que celui de notre professeur. Ça nous oblige à nous adapter et à mieux apprendre la langue. »

des cours. La méthode fait ses preuves, les collégiens semblent très motivés. « Avant, on n'avait que trois écoutes et on ne comprenait pas forcément tout. Maintenant, on peut réécouter autant de fois qu'on veut, c'est plus facile et on apprend mieux », commentent Hugo et Nicolas.

Un cours de langue plus vivant

À l'autre bout du collège, dans son cours d'italien, Sébastien Olivier a formé trois ateliers répartis dans deux salles. « Certains écoutent un texte et répondent à des questions, d'autres travaillent par trois pour créer des dialogues. Le dernier groupe est en production individuelle avec répétition de textes. » Une organisation novatrice pour un cours d'italien très particulier. « En petits groupes, le professeur s'occupe de nous individuellement, on peut lui poser des questions plus facilement », apprécie

Bleuenn. Un point de vue confirmé par son professeur : « Dédoubler la classe permet une meilleure efficacité ». Même si un léger brouhaha plane au-dessus de la classe, l'ambiance est studieuse et les élèves prennent un plaisir évident à étudier.

Des professeurs dans le bain

Qui dit nouvelle méthode, dit apprentissage. Après une journée de formation où ils se sont familiarisés avec la pédagogie propre à la balado-diffusion, les professeurs se jettent à l'eau. « C'est beaucoup de travail personnel. Il faut apprendre à manier le tout et prendre le temps de rechercher les bandes-son dont on a besoin sur les sites officiels », explique Anna Demoux. Un investissement qui en vaut la peine. Cette méthode permet par exemple d'adapter le travail en fonction du niveau de sa classe « en coupant certains passages difficiles dans

les textes proposés ». C'est aussi beaucoup d'organisation. « Pas question d'aller en cours sans avoir rechargé tous les lecteurs MP3 ou installé les nouveaux scripts ! », explique Sébastien Olivier. « Tout passe par le lecteur. Même les bandes-son des élèves lors d'évaluations orales. Mais comme ils s'enregistrent tous en même temps, nous économisons du temps en cours pour faire d'autres activités. » Ce ne sont pas les collégiens qui vont s'en plaindre... ■

Véronique Bailly

LES MP3 DANS LES COLLÈGES

Dans le cadre du Plan Jeunes, le Conseil général investit :

46,55 € par baladeur numérique

120 000 € pour équiper l'ensemble des 77 collèges de la Loire d'ici 2014

Leur énergie, leur talent et leur créativité sont un moteur pour notre département : *Loire Magazine* est allé à la rencontre de quatre personnalités qui font bouger la Loire. Portraits.

SAINT-ÉTIENNE

Cécile Chapuis carbure au café



Le secret d'un bon espresso? La température, la pression... et surtout une torréfaction à l'ancienne. Cécile Chapuis en sait quelque chose. « *J'ai été élevée au café!* », sourit l'énergique dirigeante, qui ne grillait pourtant pas d'envie à l'origine de reprendre la société familiale. Petite-fille du fondateur du Négrillon, une épicerie stéphanoise qui se spécialise au fil du temps dans la torréfaction artisanale, elle passe son enfance à gambader avec son frère dans l'entreprise, rebaptisée Café Chapuis. Éduquant au passage son palais aux arômes de moka ou d'arabica. « *Mais au départ, je voulais être journaliste* », confie-t-elle. Après des études de droit, elle finit par aller travailler aux côtés de son père, qu'elle remplace depuis son départ à la retraite en 2003. « *J'ai eu la chance qu'il me transmette son savoir* », souligne la jeune femme. Depuis, elle développe de nouveaux marchés et

modernise cette firme à rayonnement régional tout en perpétuant ses valeurs. Forte de 25 salariés pour 4,3 millions d'euros de chiffre d'affaires, celle-ci est implantée à Lyon et au Puy-en-Velay sous les enseignes Café Massat et Café Michel. Elle propose notamment un service sur mesure à l'hôtellerie-restauration. Sa priorité: offrir des produits de caractère, grâce à « *une sélection rigoureuse du café vert et à une cuisson lente, pendant vingt minutes* ». Des grands crus colombiens aux cafés aromatisés à la vanille ou au caramel, la palette proposée est large. Depuis février, elle s'est enrichie de nouvelles moutures avec une gamme « world café », six origines en bio équitable, distribuée dans tout l'Hexagone. À 39 ans, Cécile Chapuis vient d'être récompensée pour son dynamisme: le Conseil général lui a remis fin décembre le prix « Femme de l'année » lors des Trophées Réussite de la Loire. ■

LEIGNEUX

Frédéric Coquard forge son destin en Pays d'Astrée

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Frédéric Coquard, 42 ans et un caractère bien trempé, ne vous dira pas le contraire. Depuis qu'il a 15 ans, la sculpture des métaux est une perpétuelle découverte pour ce Ligérien d'adoption. « *On manipule les quatre éléments. À chacun de trouver ses propres recettes. C'est un métier d'alchimiste!* » Installé depuis 2010 à Leigneux, cet ancien militaire devenu un artiste coté travaille à l'ancienne, pour un résultat résolument contemporain. Sur la forge installée dans son atelier La Licorne de Feu, il façonne l'acier et l'inox à l'aide de marteaux, burins, pinces et enclumes de 1900. Non pas pour le folklore, mais pour la qualité des outils. Du bijou aux statues monumentales en passant par les objets de décoration, Frédéric Coquard poursuit toujours le même objectif: réaliser des œuvres uniques en laissant libre cours à son imagination. Recyclant des

ferrailles anciennes, socles de charrue ou « *pioches à patates* », ce féru de mythologie et de légendes peut fusionner, marteler et torsader ses alliages pendant treize heures d'affilée, dévoré par la flamme de la création. « *Je ne dessine pas mes pièces. Je les imagine et je fais tout de tête.* » En parallèle, il œuvre pour la restauration du patrimoine: croix du 17^e siècle, portails anciens... Fer de lance du projet de « village d'artistes » mené par sa commune, le sculpteur défend aussi ardemment la « *transmission du savoir-faire* ». Il propose des stages d'initiation ou de perfectionnement pour les plus de 14 ans, et espère pouvoir un jour ouvrir une école de forge. Rien ne décourage cet homme au moral d'acier, pas même les desseins les plus fous. Comme celui de planter une sculpture de 18 mètres de haut sur le volcan de Travorche à Leigneux. « *Ce serait la deuxième plus haute de France!* » ■



MONTCHAL

Bruno Denis tisse sa toile dans la mode



Quand il s'agit de citer le nom de ses clients, c'est motus et bouche cousue. Et pour cause: la société Denis & Fils, nichée à Montchal, crée des tissus d'exception pour les plus grands couturiers de la planète. Sa spécialité: la soie naturelle. À 36 ans, Bruno Denis, le petit-fils du fondateur, s'attèle à l'ouvrage avec une passion intacte. Été comme hiver, il présente aux quatre coins du globe chaque nouvelle collection. Dans l'usine, toile de fond de son enfance, les cinquante métiers à tisser électroniques de l'usine font vibrer le sol à plus de 350 coups par minute. « J'ai démarré à 18 ans sur ces machines », souligne-t-il. De fil en aiguille, il gravit ensuite les échelons au sein de l'entreprise familiale. Passée d'une activité initiale de façonnier à celle de fabricant, celle-ci dispose déjà de son propre bureau de style quand il arrive aux manettes. Le jeune directeur général se

concentre alors sur des marchés de niche: « la haute couture, le prêt-à-porter de luxe, la lingerie-corsetterie ». Après avoir noué des liens solides avec de prestigieux noms de la mode française, Bruno Denis se lance dans l'export. Italie, États-Unis, Moyen-Orient, Inde, Chine... Le savoir-faire de la maison ligérienne séduit d'autant plus que, pour garantir une production *made in France*, elle maîtrise toute la chaîne de fabrication. Outre les soies, elle conçoit une multitude de textiles haut de gamme: tissus lamés, siglés, brodés de fils d'or, peints à la main... Au total, la « bibliothèque » de Denis & Fils compte plus de 15 000 références. La société, qui emploie 47 salariés, a vu son chiffre d'affaires bondir de 6 à 8 millions d'euros entre 2011 et 2012. Innovante, elle a aussi lancé avec Brochier Technologies des textiles lumineux obtenus par tissage de fibres optiques. C'est à se demander ce qui se trame à Montchal en 2013. ■

SAINT-ÉTIENNE

Marie-Céline Rascle, une fonceuse à la tête de Mécaloire

Elle a 48 ans et des chevaux sous le capot. Après avoir passé sa jeunesse à parcourir le monde, Marie-Céline Rascle met son énergie au service du réseau Mécaloire, un « incubateur d'affaires et d'alliances » pour les PME ligériennes de la filière mécanique. Pour cette passionnée de moteurs qui aime créer des synergies, le poste semble découpé au laser.

Fille d'un industriel parisien du secteur automobile, cadette de six enfants, la directrice de Mécaloire assure qu'elle savait « changer une bougie et faire une vidange avant dix ans ». Bac en poche, elle suit une formation industrielle et trouve un emploi dans le secteur de la défense. Son parcours semble tout tracé mais un beau jour la machine s'enraye: elle se rend compte qu'elle travaille sur des projets de mines antipersonnel. Elle démissionne et part en mission au Bangladesh pour l'ONG Équilibre. « Une deuxième grande

claque! Je n'étais pas préparée à affronter cette misère humaine... » Dans la foulée, elle visite quand même l'Inde et se laisse piquer par le virus du voyage. À peine revenue, elle accepte au quart de tour la chambre qu'un collègue lui propose de louer à Saint-Étienne. Pendant cinq ans, elle alterne jobs en intérim et exploration de l'Asie: Chine, Laos, Indonésie, Birmanie... Jusqu'à ce qu'elle rencontre son futur époux et fonde une famille.

Marie-Céline Rascle décide alors d'appuyer sur l'accélérateur... de sa carrière, cette fois-ci. Elle ajoute une corde à son arc avec un master en gestion des organisations, incube le tout et se fait recruter en 2002 par Mécaloire. Sous sa houlette, ce réseau soutenu par le Conseil général est labellisé « grappe d'entreprise » en 2010. Depuis, elle a déjà fait grimper le nombre d'adhérents de 35 à 150. Et vu le personnage, elle s'apprête sans doute à passer la vitesse supérieure. ■



MUSÉE DES SAPEURS-POMPIERS

Une visite tout feu tout flamme

Vous brûlez d'impatience de visiter le Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire ? Ses portes rouvrent le 16 mars à Firminy, laissant entrevoir des véhicules toujours aussi flamboyants. De quoi attiser votre curiosité...

Véritable mémoire vivante de l'histoire des soldats du feu, le Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire vous invite à découvrir sa collection de camions, de pompes à bras, de maquettes et d'ustensiles... dépoussiérés et lustrés après quelques mois de repos hivernal.

Un hangar où le rouge est roi

Doté de 137 véhicules, le musée en expose 47 dans son immense hall. Déambuler parmi ces engins, c'est aussi remonter le temps : les véhicules motorisés succèdent à la pompe à vapeur et même à l'attelage hippomobile. « *La plus grosse évolution des camions et matériels de pompiers date des années 1990. Quand j'ai commencé dans le métier, on avait encore les dévidoirs à bobine derrière les camions !* », se souvient avec nostalgie le Commandant Despréaux, président du musée. Ainsi, en quelques mètres, vous parcourez deux siècles de progrès techniques. Les premiers appareils de réanimation en témoignent, tout comme les pompes à bras qu'il fallait à l'origine remplir à l'aide de seaux en toile !

Petits matériels de bric et de broc

Casques, tuyaux, vêtements et pièces de jonction de diverses époques nous plongent dans l'univers quotidien des soldats du feu. Dans cette salle consacrée aux petits matériels, un pan de mur est dédié aux événements du 11 septembre 2001, en souvenir des nombreux pompiers qui



▶ Cette pompe à vapeur Thirion date de 1895.



▶ Le Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire est le deuxième de France par son importance.

ont péri ce jour-là. « *Nous avons exposé la tenue et le casque que les pompiers de New York nous ont envoyés* », souligne le Commandant Despréaux.

Une affaire de passionnés

Créé en 2004, le musée est entièrement géré par des bénévoles. Son président, lui-même pompier de carrière, est un passionné. Il consacre son temps libre à faire évoluer le musée. Cette année, une salle vidéo verra le jour et des écrans rendront plus ludique la visite de la salle consacrée au secours aux personnes. « *Le fonds du musée augmente chaque année et notre collection s'enrichit principalement grâce à des dons.* » Avec entre autres les

maquettes de Pierre Sardine, ancien pompier originaire de Sainte-Agathe-la-Bouteresse, dont la réplique de la caserne de Dieppe en 1921 est d'une incroyable précision. Aujourd'hui encore, à 90 ans, il réalise de petits véhicules à l'aide de papier journal, de carton et de pièces de récupération ! ■

Véronique Bailly

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le métier de sapeur-pompier date de Napoléon

En 1810, un incendie ravagea l'ambassade d'Autriche à Paris lors d'une fête en l'honneur du mariage de Napoléon I^{er} et Marie-Louise de Habsbourg. Marqué par ce tragique accident, où périt la belle-sœur de l'ambassadeur, l'empereur créa le premier bataillon de sapeurs chargé des pompes à incendies de la Ville de Paris. La capitale est depuis dotée d'une particularité unique au monde : un corps de pompiers militaires.

PLUS D'INFOS

Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire

10 rue de l'Abattoir à Firminy

Tél. : 04 77 10 06 86

<http://musee-pompier-loire.pagesperso-orange.fr>

Ouvert jusqu'en octobre les samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h.

UNE FEMME, UN PRODUIT

Fabienne Peillard au sommet des traditions

À Pierre-sur-Haute, Fabienne Peillard est connue pour ses charcuteries artisanales de qualité. Saucissons, jambons, boudins et pâtés n'ont plus de secret pour cette fille de charcutier.

Pas moins de 945 mètres d'altitude et des années de traditions artisanales. Depuis le 1^{er} avril 2012, Fabienne Peillard, 40 ans, fait tout pour se montrer à la hauteur de son père, Pierre Vray. Elle est désormais à la tête de la charcuterie familiale des Monts du Forez, une entreprise à taille humaine qu'elle gère avec son époux Sylvain. Si les infrastructures sont modernes, avec deux laboratoires, le mode de fabrication reste traditionnel. « Nous utilisons des boyaux naturels, ne mettons pas de colorant et notre séchage a lieu exclusivement à l'air libre. » Des produits 100 % locaux avec une viande issue des porcs élevés dans les montagnes avoisinantes. Au fil des années, elle s'est

adaptée à sa clientèle: « Les gens veulent du saucisson moelleux donc, une fois sec, on le glisse dans une cave pour qu'il conserve une certaine humidité. » L'affinage est d'ailleurs l'une des recettes de son succès. « Plus une rosette, un jésus ou un jambon sec ont de l'âge, plus ils sont goûteux. Là vous voyez, les rosettes que je suis en train de vendre ont un an d'affinage. » Ses pâtés de campagne sont aussi très appréciés, de même que ses boudins d'herbe et crème, notamment sur les marchés de Feurs et Montbrison. Sans oublier le saucisson à la fourme, autre spécialité de la maison. « Les clients l'aiment bien en apéritif. Et puis on est à côté de la laiterie, dans le pays de la fourme. » ■



► Fabienne Peillard produit chaque saison près de 18 tonnes de saucissons.

Saucissons de Pierre-sur-Haute - Lieu-dit « Dizangue » - 42990 Sauvain - Tél. : 04 77 76 84 94

Pour 8 personnes

Temps de préparation: 20 min
Temps de cuisson: 6 min



Ingrédients
Fruits de saison (clémentine, ananas, mangue...)

Les tuiles :
130 g de sucre en poudre
40 g d'amandes effilées
40 g de farine
40 g de jus d'orange
40 g de beurre fondu

La crème diplomate* :
500 ml de lait
4 jaunes d'œufs
100 g de sucre en poudre
60 g de farine tamisée
1 gousse de vanille
100 ml de crème chantilly

→ CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF !

Croustillant de fruits de saison

par Régis Semet, Maître Restaurateur
Restaurant Le Nouveau Siècle à Saint-André d'Apchon



Les tuiles :

1. Mélanger le sucre avec les amandes, le jus d'orange et la farine. Ajouter le beurre fondu tiède.
2. Laisser reposer au réfrigérateur 15 min.
3. Réaliser des petits monticules sur un papier de cuisson. Cuire environ 6 min. à 200 °C.

La crème diplomate* :

1. Mélanger les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à obtention d'une couleur blanchâtre. Ajouter la farine.
2. Mélanger de nouveau puis ajouter le lait bouillant et la vanille en remuant. Cuire jusqu'à épaississement.



3. Refroidir totalement la crème pâtissière au réfrigérateur.

4. Ajouter la crème chantilly.

Le dressage :

1. Monter en couches successives une tuile, de la crème diplomate et des fruits de saison.
2. Vous pouvez ajouter un peu de sucre glace et du coulis de fruits.

* Cette opération peut être réalisée la veille.

GROUPE UNION POUR LA LOIRE

Acte III de la décentralisation, quand la théorie se heurte à la réalité

Faire table rase du passé, voilà bien le trait de caractère dominant du Président de la République ! Car en un peu moins d'un an de présidence socialiste, l'un des principaux objectifs a bien été celui d'effacer les avancées du précédent gouvernement, comme si le fait de revenir sur les décisions de ses prédécesseurs constituait une fin en soi.

L'un des plus gros chantiers dans ce cadre à abroger la réforme territoriale qui visait à rapprocher les départements et les régions.

Le Gouvernement a donc commencé à travailler, avec un singulier manque d'anticipation, sur un nouvel acte de décentralisation. Un troisième pour être précis.

Ce projet recèle nombre d'innovations étonnantes pour les élections départementales de 2015, innovations qui ne tiennent absolument pas compte des réalités élémentaires du terrain, innovations auxquelles s'ajoute en outre un redécoupage des cantons avec l'ambition à peine dissimulée de jouer ainsi sur les futurs résultats électoraux.

S'il apparaît nécessaire de rationaliser l'échelon cantonal, nous espérons néanmoins que la spécificité de nos territoires, notamment ruraux, sera préservée, et que les appels lancés en ce sens par de nombreux élus, de toutes tendances politiques d'ailleurs, seront entendus. En janvier dernier déjà, le Sénat, que l'on sait majoritairement à gauche, mettait ainsi en évidence les dangers de ce projet en votant majoritairement contre.

L'une des clés de la réforme en France réside, chacun le sait, dans une meilleure articulation des missions entre l'État et les collectivités territoriales, dans un souci constant d'efficacité et de modération dans l'utilisation de l'argent public.

Une telle ambition mérite une approche sérieuse, souple et pragmatique. Elle mérite mieux qu'une réforme à visée électoraliste. Elle mérite mieux surtout qu'une politique qui confond ostensiblement vitesse et précipitation, en prenant le risque, une fois de plus, de décevoir les attentes des forces vives de nos territoires.

Solange BERLIER, Présidente du groupe Union pour la Loire

Le groupe Union pour la Loire, le groupe de la droite, du centre et indépendants
www.unionpouurlaloire.fr

Gilles ARTIGUES, Jean-François BARNIER, Bernard BONNE, Huguette BURELIER, Paul CELLE, André CELLIER, Michel CHARTIER, Jean-Paul DEFAYE, Joël EPINAT, Alain LAURENDON, Iwan MAYET, Henry NIGAY, Bernard PHILIBERT, Hervé REYNAUD, Paul SALEN, Georges ZIEGLER.

GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE

Notre position sur le budget primitif 2013

Nous avons souscrit aux trois principes qui ont guidé la réalisation de ce Budget 2013 :

- maîtriser le fonctionnement et l'endettement,
- dégager des moyens pour investir. Cette année nous avons consacré 87 millions d'euros pour soutenir l'activité économique et l'emploi local,
- être solidaire avec tous les Ligériens au service de la cohésion sociale, en particulier en s'appuyant sur la Maison Loire Autonomie pour une meilleure collaboration des acteurs au bénéfice des usagers.

Vu l'importance du budget social, nous avons été obligés de contenir toutes les autres dépenses ; les infrastructures, les routes, l'aide aux communes dont la programmation plus contrainte exige un étalement dans le temps et une réflexion plus approfondie sur l'utilité des investissements à réaliser, l'aide aux associations et à la culture.

Il y aurait pourtant tant à faire ; sur le plan économique pour aller plus vite et plus fort, pour développer un plan jeune qui a le mérite aujourd'hui d'éclairer les pistes d'actions pour l'avenir, pour aider nos collègues à mieux réussir la formation de tous les jeunes dans la diversité de leurs talents.

Malgré toutes ces aspirations, on doit raisonnablement s'en tenir aux demandes légitimes du Président de la République qui souhaite un effort de tous y compris des collectivités territoriales pour faire reculer la dette. Pour autant, nous sommes heureux des modifications apportées par nos amendements sur le déneigement en zone de montagne et pour le transport des élèves de SEGPA. Nous nous félicitons du développement de l'Agenda 21 et de la prise en compte du développement durable dans l'ensemble des actions du Conseil général. La mise en service du collège de Veauche, premier établissement scolaire « basse consommation », qui illustre l'écologie que nous aimons, celle qui s'engage pour développer de nouveaux savoir-faire et de nouveaux comportements au service de réalisations durables.

Nous avons demandé dans le passé une évaluation de nos politiques publiques. Nous apprécions qu'elle soit désormais engagée et qu'elle s'articule avec la démarche « Agenda 21 ». Cela sera l'occasion d'engager un débat plus approfondi sur les grands choix politiques et financiers pour relever les défis de la Loire. Il concerne l'ensemble de nos partenaires pour donner plus de cohérence à nos actions.

Malgré les quelques petits doutes de certains d'entre nous sur les politiques de soutien à l'aéroport ou pour d'autres concernant nos engagements vis à vis de l'ASSE, nous avons voté l'ensemble des dossiers et le budget.

Les conseillers généraux : Jean-Paul BLANCHARD (Chazelles-sur-Lyon), Georges BONNARD (Pélussin), Claude BOURDELLE (Noirétable), Jean-Claude CHARVIN (Rive de Gier), Jean GILBERT (Saint-Genest-Malifaux)
Tél. : 04 77 48 40 76

GROUPE GAUCHE RÉPUBLICAINE

Une Gauche Républicaine pour la défense de la démocratie locale !

L'année 2012 aura apporté sur le plan politique des événements de taille avec, au plan national, l'alternance totale et au plan départemental, le schéma préfectoral de refonte de l'intercommunalité découlant de la loi portant « réforme des collectivités territoriales ». Les socialistes ont combattu cette loi et on pouvait légitimement penser, à la suite de la campagne électorale des sénatoriales puis de la présidentielle et des législatives, que sa mise en œuvre allait être reconsidérée. Il n'en a rien été, sinon à propos du conseiller territorial.

Sur le volet de la refonte de l'intercommunalité, les consignes gouvernementales ont été d'aller encore plus loin dans l'élargissement des agglomérations et la montée en puissance des pôles métropolitains et autres métropoles.

Ainsi, la situation Roannaise est devenue un cas édifiant : c'est la loi du plus fort qui se sera imposée ! Tout aura été fait pour écarter une proposition constructive et responsable : le projet « Plaine et Côte Roannaise ». Il exprimait la volonté d'approfondir une vraie coopération intercommunale pour faire vivre une action publique responsable et solidaire. Il a pourtant été délibérément méprisé sous la pression d'élus qui ont voulu imposer « un grand cadre... » au prétexte que « pour exister face à la Métropole lyonnaise, le Roannais doit absolument disposer d'une communauté d'agglomération dépassant 100 000 habitants ». Cette idée aura été imposée au mépris de la démocratie et de la fraternité républicaine.

L'exemple roannais révèle les 2 conceptions de l'organisation de la République qui s'affrontent aujourd'hui. L'une a la prétention de la modernité, et pousse à la montée en puissance des intercommunalités urbaines pour, sans le dire, faire « s'évaporer » communes et départements voire régions au motif de s'inscrire dans la compétitivité européenne.

L'autre, en laquelle nous croyons, souhaite préserver les communes comme cellules de base de la démocratie, avec la coopération intercommunale comme outil pour leur permettre d'engager une action locale responsable à l'échelle d'un territoire de proximité ; préserver les départements et régions dans leurs missions respectives. C'est ce modèle, socle de notre République « Une et Indivisible », en accord avec la loi de décentralisation (1982), que nous défendons !...

C'est donc pour continuer ce combat avec une totale liberté de parole que nous avons quitté à l'amiable le groupe « démocrate et socialistes » et créé ce nouveau groupe « gauche républicaine ».

Bernard JAYOL, Jean BARTHOLIN, René-André BARRET
Tél. : 04 77 59 32 02
Courriel : mikael.mignet@cg42.fr

GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

Budget 2013 : quel cap pour la Loire ?

Le budget primitif 2013 démontre une nouvelle fois que l'exécutif départemental peine à donner un cap à notre collectivité. Certes les contraintes financières qui pèsent sur notre collectivité sont sérieuses, mais les quelques marges de manœuvres qui subsistent sont mal exploitées. Les choix stratégiques mis en avant relevant de l'affichage (Plan Jeunes, cantines « bio » dans les collèges...) ou nous semblant de courte vue, notre Groupe a voté contre ce budget.

L'emploi public comme variable d'ajustement

La mesure essentielle de maîtrise budgétaire concerne, pour la seconde année consécutive, le gel de la masse salariale. En tenant compte de l'augmentation mécanique, ce choix conduit en réalité à une diminution de l'ordre de 5 % de la masse salariale par rapport à 2011. Une telle baisse impliquera, c'est à craindre, le non-remplacement d'agents titulaires partant en retraite.

Cette mauvaise nouvelle pour l'emploi (le Conseil général étant l'un des tous premiers employeurs de notre département) se double d'une inertie peu compréhensible quant à la mise en place des emplois d'avenir. De nombreuses collectivités et associations ligériennes se sont déjà saisies de ce dispositif de création d'emplois en faveur des jeunes peu ou pas qualifiés. Mais, en dépit de nos demandes répétées, l'exécutif départemental reste à la traîne.

Un avenir mal préparé

Autre mesure de maîtrise budgétaire, une diminution affichée du coût de la dette d'un million d'euros. Mais il s'agit d'un leurre car ce chiffre traduit simplement un rallongement significatif de la durée de la dette.

En ce qui concerne l'investissement, l'exécutif s'est glorifié d'une augmentation de 3,2 %. Mais ce chiffre est loin de rattraper le retard pris : entre 2007 et 2012, les investissements avaient reculé de 32 % ! Par exemple, les dépenses de voirie n'augmentent que très modestement (+0,7 %), ce qui ne compensera pas les fortes restrictions des années passées.

Les acteurs du champ social en difficulté

Depuis maintenant deux ans, les associations d'aide à domicile tirent la sonnette d'alarme. Notre collectivité se défend de pouvoir les aider faute de moyens. Pour les mêmes raisons, l'exécutif a décidé de diminuer son soutien aux entreprises d'insertion. Ces champs d'intervention nous semblant primordiaux, nous avons proposé de flécher en leur faveur les 2,1 millions d'euros d'aide exceptionnelle alloués à la Loire par le Gouvernement dans le cadre du fonds de soutien aux dépenses sociales des départements. Notre amendement a malheureusement été rejeté. Nous le représenterons lors de la prochaine session.

Le Président Jean Claude BERTRAND et ses collègues : Arlette BERNARD, Christine CAUET, Liliane FAURE, Joseph FERRARA, Alain GUILLEMANT, Régis JUANICO, Marc LASSABLIÈRE, Lucien MOULLIER, Florent PIGEON, Fabienne STALARS, Jean-Claude TISSOT.

Courriel : groupe-ps@cg42.fr

Site internet : www.loireagauche.fr

GROUPE GAUCHE CITOYENNE – FRONT DE GAUCHE

Budget 2013 : un budget d'austérité

Dans un contexte de crise, la politique économique actuelle centrée fortement sur la réduction du déficit public nous paraît inappropriée. L'histoire économique et l'expérience européenne récente montrent qu'en période de crise mener une politique de rigueur non seulement n'améliore pas la situation économique et sociale mais au contraire l'aggrave. Dernièrement plus de 120 économistes français ont lancé un appel « *L'austérité aggrave la crise. Non au traité budgétaire européen* ».

Aujourd'hui, la priorité ne doit pas être le déficit mais la lutte contre le chômage.

Lors du Congrès des Maires de France, le Président et le secrétaire général ont déclaré que « *la baisse des dotations de l'État envers les collectivités territoriales en 2014 et 2015 n'était pas acceptable* » car « *elles ne sont pas responsables du déficit de l'État* ».

Le Président du Conseil général et la majorité trouvent normal cette politique de rigueur et proposent donc un budget de rigueur pour les Ligériens comme en 2011 et 2012.

Après une réduction très forte du budget d'investissement ces dernières années, ce budget est épargné en 2013 mais en investissant beaucoup moins que les autres départements. Par exemple en 2012 l'investissement dans les collèges représentait 14 € par habitant dans la Loire, contre 31 € pour les départements comparables démographiquement.

Concernant le budget de fonctionnement, un budget d'austérité est proposé touchant principalement le personnel du Conseil général et donc les missions du Département en direction des Ligériens, les établissements de personnes âgées et handicapées qui rencontrent déjà de nombreuses difficultés. La réduction du personnel a une incidence directe sur la qualité des soins.

La majorité de droite a proposé encore un budget de rigueur pour des structures d'aide à domicile intervenant en faveur des personnes âgées et handicapées qui ont lancé un cri d'alarme en septembre dernier en dénonçant le désengagement financier du Conseil général de la Loire.

Le gouvernement vient d'attribuer 2,1 millions d'euros à notre département. L'ensemble des groupes de gauche souhaite que cette dotation améliore l'accompagnement des associations du secteur de l'aide à domicile. À quand une réponse positive de la majorité ?

La majorité propose aussi une politique de rigueur en direction de l'aide sociale à l'enfance et dans de nombreux autres domaines : équipements sportifs, enseignement du premier degré, SDIS, patrimoine culturel, investissement routiers départementaux, économie, eau et assainissement.

C'est pour ces raisons que nous avons voté contre ces mesures d'austérité inscrites dans le budget 2013.

Marc PETIT, René LAPALLUS, Serge VRAY



Les sorties de la Loire sur votre SMARTPHONE !

Spectacles, expositions, randonnées, vides-greniers...



Connectez-vous dès maintenant sur la rubrique AGENDA DES SORTIES :

www.loire-mobile.fr



www.loire.fr

Alexandre Bompard un patron de première division

Alexandre Bompard et Saint-Étienne, c'est une histoire d'amour. Cet énarque de 40 ans, symbole d'une nouvelle génération de patrons, se passionne pour les Verts dès sa plus tendre enfance. En 1997, c'est lui qui convainc son père de reprendre l'ASSE. Et c'est au stade Geoffroy Guichard qu'il apprend la rage de vaincre. Depuis, de Canal + à La Fnac en passant par Europe 1, il marque des buts !

« **J**e suis né à deux pas du stade Geoffroy Guichard. La première fois que j'y suis allé, j'avais cinq ans. J'étais déjà un fan absolu des Verts. » Quand Alexandre Bompard vous parle du Chaudron, il a des étoiles dans les yeux. Les mêmes que celles qui brillaient quand, petit, on lui offrait une place de match en récompense de ses bonnes notes.

Qui c'est les plus forts

À 25 ans, lorsqu'il entre à l'ENA, les Verts sont derniers de 2^e division et au bord de la faillite. « *Un jour, j'ai lu dans L'Équipe qu'ils cherchaient un repreneur. J'ai appelé mon père et je lui ai dit : il faut que tu rachètes l'ASSE!* » Alain Bompard, entrepreneur autodidacte, mord à l'hameçon. Pour lui comme pour son fils démarre alors une folle aventure. « *Sept ans de bonheur!* », résume Alexandre Bompard. Très proche des joueurs de l'époque, comme le gardien Jérôme Alonzo ou le défenseur Patrick Guillou, le jeune homme vient chaque semaine à Saint-Étienne pour soutenir le moral des troupes. Dix-huit mois plus tard, le club remonte en Ligue 1. Aux côtés de son père, président de l'ASSE jusqu'en 2003, il découvre vraiment la Loire. Car c'est à Megève,



« **Même si je n'ai pas grandi ici, je me sens stéphanois.** »

où ses parents tenaient une boutique de prêt-à-porter, qu'il a grandi avec sa sœur aînée. Une enfance sportive, au grand air, dans un cadre privilégié. À Saint-Étienne, où il a passé de nombreuses vacances chez ses grands-parents, il s'imprègne d'une culture plus populaire. « *C'est une terre où il faut se bagarrer un peu pour y arriver. J'aime profondément ses valeurs : le travail, l'amitié, la fidélité, l'entrepreneuriat. Et même si je n'ai pas grandi ici, je me sens stéphanois.* »

Le goût de la démesure

De ses parents, Alexandre Bompard apprend le goût du travail, mais aussi la liberté, la curiosité d'esprit et l'éclectisme.

Élève doué et bosseur, il part seul à 14 ans faire son lycée à Annecy. Fasciné par la Résistance et les grands engagements, l'adolescent commence à se forger un Panthéon personnel. « *J'aime les hommes de démesure. De Gaulle en 1940 qui dit : je suis la France!* », confie-t-il. Bac en poche, Alexandre Bompard entre à Sciences Po Paris, où il rencontre sa future épouse Charlotte, aujourd'hui magistrate. Étudiant brillant, il enchaîne avec l'ENA, sortant 4^e de la promotion Cyrano de Bergerac. Il intègre en 1999 l'Inspection générale des finances, puis devient en 2003 conseiller technique auprès du ministre du Travail, François Fillon.

SOYONS CURIEUX !

Son auteur préféré ?

« Francis Scott Fitzgerald. »

Son film préféré ?

« César et Rosalie, de Claude Sautet. »

La musique qu'il écoute ?

« J'aime tout : Aznavour, les Rolling Stones, Coldplay... »

Son lieu de prédilection ?

« Ménerbes, un village de Provence où mes parents sont installés. »

Sa devise ?

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, c'est pour ça qu'ils l'ont fait. » Mark Twain

Droit au but

« Le 28 juillet 2004, j'ai reçu un coup de fil du nouveau patron de Canal +, Bertrand Meheut. Il voulait me rencontrer dans l'heure. J'ai pensé que c'était au sujet de la réforme des retraites », raconte l'ex-haut fonctionnaire. En fait, c'est un poste dans le privé qu'on lui propose. La chaîne cryptée est alors dans une très mauvaise passe. Mais le jeune homme a « un coup de foudre pour le projet de Bertrand Meheut » et décide de le suivre. À ses côtés, il s'initie au management de crise. Fixer un cap et s'y tenir. Ne jamais déclarer forfait. « Ça a été la matrice de tous mes choix professionnels postérieurs. Arriver à un moment charnière de la vie d'une entreprise, c'est ce qui me plaît », analyse le dirigeant. Devenu directeur de la chaîne sport du groupe, il stoppe l'hémorragie des abonnés en obtenant les droits de la Ligue 1 de football et en négociant le rachat de TPS. Canal + reprend du poil de la bête.

Capter l'air du temps

En 2008, nouveau virage pour Alexandre Bompard. À 35 ans, il remplace Jean-Pierre Elkabbach à la tête d'Europe 1, dont l'audience est en chute libre. Sous son air bon enfant, le jeune PDG s'affirme comme un patron de haut vol. Apprécié de tous, fin stratège, habile communicant, il remanie en profondeur la grille des programmes, recrutant des personnalités de la télévision comme Marc-Olivier Fogiel ou Michel Drucker. « La particularité d'Europe 1, c'est d'arriver

à capter l'air du temps. J'ai donc recréé une vraie station généraliste, avec de l'info mais aussi du divertissement, du sport, de la musique », explique-t-il. Sous sa houlette, la station du groupe Lagardère bat des records d'audience. En 2010, un temps pressenti pour prendre la présidence de France Télévisions, il annonce fin novembre son départ pour la Fnac.

Dire ce qu'on fait, faire ce qu'on dit

Là, c'est le grand bond en avant : 20 000 collaborateurs, près de 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires et un modèle à réinventer face à la révolution numérique. Un défi à la hauteur d'Alexandre Bompard. « Nous sommes à la croisée des chemins : dématérialisation des contenus, apparition de concurrents géants comme Amazon, crise du pouvoir d'achat », souligne le PDG. Six mois après son arrivée, il présente son plan de conquête « Fnac 2015 ». L'offre est élargie aux univers « kids », « life style », téléphonie, etc. Des boutiques sont conçues pour les petites villes, les gares, les aéroports. Côté livre numérique, l'enseigne lance une liseuse tactile en partenariat avec le canadien Kobo. Début 2012, touchée par la crise, la Fnac décide de supprimer 500 emplois dans le monde. Depuis, elle regagne des parts de marché. Une bonne nouvelle, alors

que le groupe PPR s'apprête à mettre en juin sa filiale en Bourse. « C'est une aventure plus entrepreneuriale qui commence », commente Alexandre Bompard. Sa méthode pour conduire toutes ces transformations ? « Dire les choses qu'on va faire et faire les choses qu'on dit. Il faut un peu de courage pour cela. »

Un dévoreur de vie

Costume noir, chemise blanche, souliers pointus, sourire charmeur, Alexandre Bompard est un homme aimé et pressé. Père de trois filles âgées de 5 à 13 ans, il concilie tant bien que mal ses voyages d'affaires, sa vie de famille et ses nombreuses passions. Cinéma, littérature, art contemporain, sport... « Je suis extraordinairement gourmand de la vie », confesse cet amoureux de la Renaissance italienne, qui passe volontiers ses vacances à Rome ou à Florence. Le reste du temps, une demi-heure de lecture en avion, une partie de tennis suffisent à le ressourcer. En permanence en action, il est à lui-même son propre moteur. Et être aux commandes de « l'agitateur culturel » lui permet d'assouvir sa soif de rencontres. Que demander de mieux ? Visiblement, l'insatiable Alexandre Bompard a sa petite idée. « J'ai des rêves plein la tête... mais je les garde pour moi ! » ■

Marie Camière



► L'ancien président de l'ASSE Alain Bompard et son fils Alexandre discutent avec l'entraîneur Frédéric Antonetti, sur la pelouse du stade Geoffroy Guichard, pendant la saison 2001-2002.

© ASSE/Philippe Masseguin

CHAMPIONNATS DE FRANCE INTERCLUBS

Tennis

T.C. SAINT-CHAMOND
du **24** au **28 avril 2013**

Une compétition organisée par le Comité de la Loire de tennis



CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - CG42 - DÉPÔT LÉGAL : 02/2013



Rhône-Alpes

